MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique.. 2291 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe. 2776 fr. 2498 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien - Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.002
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 22 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

BLANCHENEIGE
MIEUX QUE LESSIVE ET SAVON
152, CHAMPS-ELYSEES . PARIS 8 EME

6e DERNIÈRE

MINIMUM VITAL : 11.000 FR.

a demandé la C.G.T. ce matin à Daniel Mayer

IMPATIENCE CHEZ LES CHEMINOTS

De nouvelles élections législatives constitutionnellement impossibles avant juillet 1948

par Yves GROSRICHARD

ET maintenant, que va-t-il se passer : 1° sur le plan social ; 2° sur le plan politique ? Telle est la double question que chacun se pose depuis que sont connus les résultats du premier tour des élections municipales.

1 Sur le plan social, la fin de la grève du métro et des autobus parisiens a apaisé subitement la fièvre qui montait. La menace de grève générale, très sérieuse hier, après les déclarations de M. Henaff, s'est trouvée du même coup écartée.

Mais si l'activité a repris, l'agitation persiste. Le système de l' « ultimatum » qui réussit assez bien, si l'on en juge par l'affaire du métro, reste à l'ordre du jour. Les cheminots, notamment, manifestent une impatience croissante. Ils affirment que les pouvoirs publics ne tiennent pas leurs engagements. Les fonctionnaires, de leur côté, pressent le gouvernement de procéder enfin au reclassement tant de fois promis. Dans les Postes, notamment, le ton de leurs revendications est particulièrement vigoureux.

La C.G.T. chez Daniel Mayer et à Matignon

Cependant, les doléances qui s'expriment dans ces deux secteurs particuliers — cheminots et fonctionnaires — se trouvent englobées dès ce matin dans un ensemble de revendications précises que le bureau de la C.G.T., qui a été convoqué par M. Daniel Mayer, expose, à 11 heures, au ministre du Travail — lequel avait déjà reçu hier soir les représentants du patronat.

Ces revendications présentées par MM. Benoît Frachon et Neumeyer portent sur les trois points suivants :

- Révision de la politique générale des salaires à compter du 1er décembre, sur la base d'un minimum vital de 11.000 francs par mois ;
- Attribution immédiate d'un acompte provisionnel que le comité de l'Union des syndicats de la région parisienne fixait hier à 15 ou 20 % des salaires actuels ;
- Pour l'avenir, procéder tous les trois mois à une révision périodique des salaires en fonction de l'indice général des prix.

Il s'agit, dans le troisième paragraphe, d'un système analogue à celui de l'échelle mobile qui a déjà fait l'objet de maintes controverses. Tandis que la commission administrative de la C.G.T. examine les résultats de cette démarche, M. Daniel Mayer saisira demain mercredi le Conseil des ministres des revendications qui sont formulées. L'évolution de la situation sociale dépendra de l'accueil que le gouvernement réservera à ces revendications.

De son côté, M. Ramadier reçoit, cet après-midi, à 17 heures, les délégués des divers syndicats avec lesquels il désire s'entretenir du programme entier des salaires.

M. Benoît Frachon nous dit :

A l'issue de l'entrevue de ce matin au ministère du Travail, M. Benoît Frachon nous a déclaré :

« Le gouvernement devrait donner satisfaction aux revendications des cheminots, ainsi qu'à tous les salariés pour l'indemnité d'attente de 15 % à 20 %. La C.G.T. a posé ses revendications ce matin à M. Daniel Mayer. Le ministre a promis, ainsi qu'il était déjà décidé hier, de les soumettre au gouvernement au cours du Conseil des ministres de demain. »

M. Benoît Frachon a également indiqué qu'il avait été procédé à un tour d'horizon des questions économiques et sociales.

« Nous avons également évoqué, a-t-il ajouté, le problème des prix. D'autre part nous avons exprimé le souci de donner notre avis sur tous les problèmes financiers. »

Les conséquences politiques du succès R.P.F.

2 Sur le plan politique, il s'agit essentiellement de savoir quelles répercussions va avoir, du point de vue gouvernemental et parlementaire, la victoire massive remportée dimanche par le Rassemblement du Peuple Français, victoire que le second tour de dimanche prochain va vraisemblablement confirmer. On voit le paradoxe : le R.P.F. du général de Gaulle est le grand vainqueur des élections. Or, il n'est pas représenté au gouvernement, et au parlement il n'est représenté que par un « intergroupe » pour le moment squelettique.

En outre, la victoire du R.P.F. a été acquise aux dépens du Mouvement Républicain Populaire, c'est-à-dire aux dépens d'un des deux grands partis qui constituent le gouvernement. L'autorité de celui-ci ne s'en trouve pas renforcée...

Or, à l'heure actuelle, ce que l'opinion veut — et non pas seulement « les

SUITE PAGE 3

Les 90 nouveaux conseillers municipaux de Paris

Voici, sous toutes réserves, la liste officieuse des conseillers municipaux de Paris. Elle sera complétée par une répartition de sièges faite d'après les restes.

52 R.P.F. MM. Pierre de Gaulle, Coirre, Debu-Bridel, Mme Georges Picot, MM. Lancrenon, Jean Marin, Uiver, Tardieu, Mlle Bardet, MM. David, Lévêque, Grousseaud, Fournier-Delabarre, Figuet, Tercinet, Vigier, Contenot, Mme Rastier, MM. Moscovitch, Mandrillon, Panhaleux, Jany, Moatti, Mme d'Argenlieu, MM. Rateau, Bernard-Lafay, de Fontenay, Mme Becour-Foch, docteur Desraigne, MM. Faberi, Pierre Benoît, Caouza, Tillier, Ferry, Brousset, Le Provost de Launay, Champetier de Ribes, Fruh, Férou, Morin, Watelet, Astier, Mlle de Hautecloque, général Gross, général Marcel Ruaux, MM. Aubertin, Thirion, Dubar, Broussine.

25 COM. MM. Bourdeaux, Lemasson, Francotte, Coquais, Demeure, Huraux, Delon, Ouzoulias, Buisson, Lunet, Baudoin, Satragne, Berlemont, Laignet, Mme Doriath, MM. Bossus, Fleury, Biotran, Mme Marzin, MM. Rouques, Voguet, Mme Diquelou, MM. Colin, Rondot, Mlle Mazelin.

8 S.F.I.O. MM. Vergnolle, Le Troquer, Peladan, Gévaudan, Menuel, Guigneberi, Cottin, Prioux-Valjean.

5 M.R.P. MM. de Véricourt, Prangey, Suzanne, Jean Teitgen, André Fosset.

DE GAULLE souffre d'une entorse

Le général de Gaulle est toujours à Colombey-les-Deux-Eglises, où il est, depuis dimanche, temporairement immobilisé par une entorse. Quoi qu'il en soit, il espère rejoindre Paris ce soir ou demain matin.

C'est la deuxième fois, en un mois, que le chef du R.P.F. est victime du même accident, d'ailleurs bénin.

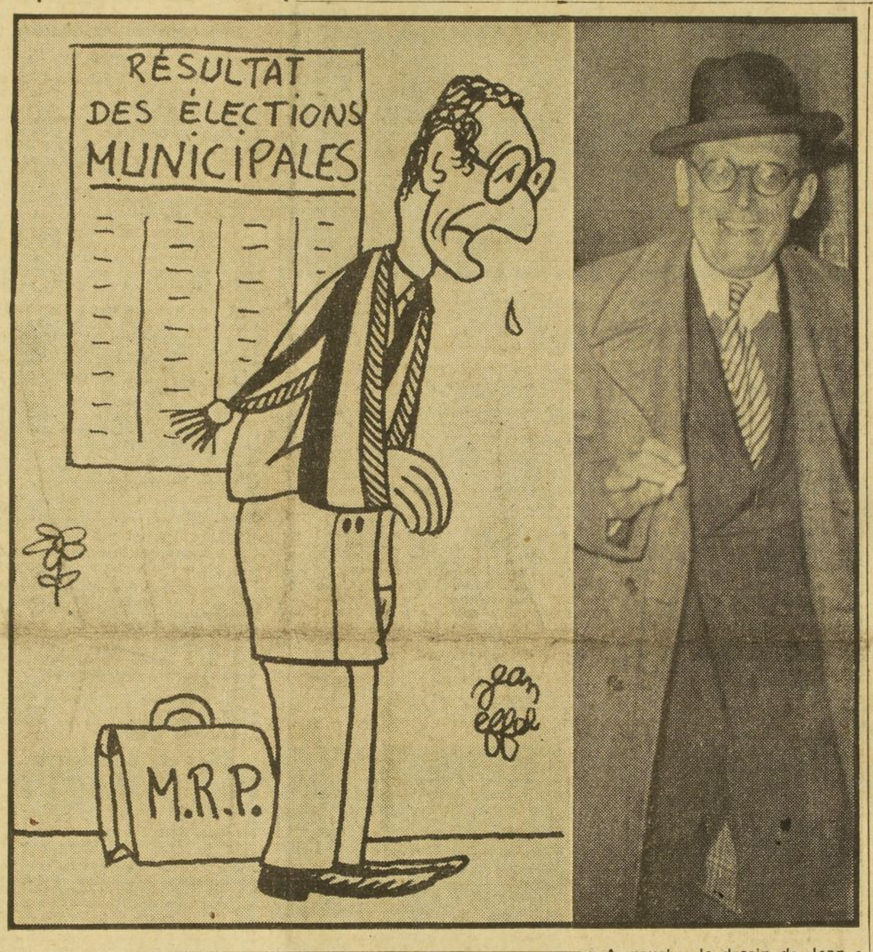
Treize Bonapartistes élus à Ajaccio

AJACCIO, 21 octobre. — Voici le résultat des élections dans la ville qui vit naître Napoléon Bonaparte :

U.R.R.	14 élus
Bonapartistes ..	13 —
Rad.-Soc.	4 —

Après les élections :

MAURICE SCHUMANN leader du M.R.P. tel que l'ont vu Jean Effel et le photographe de « France-soir »



A gauche, le dessin de Jean Effel, avec la légende « EN ECHARPE... ». A droite, Maurice Schumann à la réunion M.R.P. d'hier soir au Quai d'Orsay, chez M. Bidault

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

STALINE: "Je n'aime pas les Argentins"

« Roosevelt avait assuré qu'il demanderait un siège à l'O.N.U. pour chacun de nos 48 États si l'U.R.S.S. en exigeait deux pour la Russie Blanche et l'Ukraine, mais il céda sur ce point »

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il vient de révéler comment l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles (1).

[Le débat s'est engagé à Yalta sur la question de savoir quels pays deviendraient membres de l'Organisation des Nations Unies. Une vive discussion a lieu au sujet des Républiques américaines qui, tout en rompant avec l'Axe, ne lui ont pas déclaré la guerre et qui n'entretiennent toujours pas de relations diplomatiques avec l'U.R.S.S.]

M. ROOSEVELT. — Toutes ces nations nous ont aidés dans notre effort de guerre. C'est à elles que nous devons une grande partie des matières premières nécessaires à la fabrication des munitions. Tout cela fait que je me trouve maintenant dans une situation délicate.

LE MARECHAL STALINE. — Et comment se présente le cas de l'Argentine ?

M. ROOSEVELT. — Les Argentins ne sont pas du tout engagés.

LE MARECHAL STALINE. — Et pourtant les Argentins ont rompu leurs relations avec l'Allemagne.

M. ROOSEVELT. — Mais ils n'ont pas été acceptés parmi les nations associées.

LE MARECHAL STALINE. — Je ne suis pas pour les Argentins. Je ne les aime pas. Je tiens cependant à éviter des contradictions incompatibles avec la logique. Si nous invitons les nations qui ont rompu leurs relations avec ce pays, nous devons tenir compte d'une troisième catégorie de nations telles que l'Argentine. Cela nous amènerait à parler de la Turquie et de quelques autres pays.

« Je pense que les nations qui ont déclaré la guerre ne seraient pas tout à fait à leur aise à côté de celles qui ne l'ont pas faite et qui ont, au contraire, cherché à gagner du temps et essayé de miser sur celui qui avait plus de chances de gagner la guerre, bref des nations qui n'ont pas eu une conduite très franche.

Staline attaque

M. ROOSEVELT. — Mon idée serait de n'inviter que celles des nations associées qui nous ont aidés, à condition qu'elles déclarent la guerre.

LE MARECHAL STALINE. — Quand devront-elles le faire ?

M. ROOSEVELT. — Sur-le-champ. Fixez-leur une date limite.

LE MARECHAL STALINE. — Mettons le 1er mars.

M. ROOSEVELT. — D'accord, le 1er mars.

M. Churchill approuve lui aussi cette solution, citant la Turquie comme exemple de pays resté neutre jusque-là et qui avait été encouragé à adopter cette attitude.

Bien qu'un peu à contre-cœur, le maréchal Staline donne aussi son accord.

Immédiatement après avoir annoncé que l'Union soviétique acceptait la proposition du président Roosevelt concernant la procédure de vote au Conseil de Sécurité, M. Molotov exprime l'espoir que la Russie Blanche, l'Ukraine et la Lithuanie seraient admises parmi les Nations Unies. En tout cas il espérait, dit-il, que les deux premières au moins le seraient. Le maréchal Staline plaida vigoureusement pour soutenir cette suggestion.

M. Churchill appuya à son tour la requête soviétique en déclarant :

— Mon cœur est tout à la Russie Blanche luttant contre les tyrans et encore toute saignante de plaies.

Peu désireux de donner son accord, mais ne voulant pas s'opposer directement à Churchill et à Staline, alors que le sort de l'organisation internationale était en jeu, le président Roosevelt fit cette déclaration :

— L'Empire britannique compte une nombreuse population dans ses Dominions, tels que l'Australie, le Canada et l'Afrique du Sud. Le gouvernement soviétique possède, lui aussi, de grandes masses de population comme ces trois Dominions. Les Etats-Unis ne possèdent pas de colonies, mais ils ont une forte population. Le Brésil est moins vaste que l'Union soviétique, mais possède une superficie supérieure à celle des Etats-Unis. Plusieurs pays, comme le Honduras et le Libéria, n'ont qu'une faible population. Il nous faut étudier la question de savoir si un pays quelconque doit bénéficier de plus d'une voix. Je ne voudrais pas rompre avec le principe d'une voix unique par nation.

Il n'y eut pas d'avis contraire. Comme j'étais moi-même fortement opposé à l'admission de la requête soviétique, je pensais que le Président avait fait du bon travail et qu'il n'était pas impossible qu'on n'entendît plus parler de ce projet. Mais l'après-midi suivant, à la table de la conférence, le Président donna lecture d'un rapport relatif à la réunion des ministres des Affaires étrangères qui venait de lui être remis.

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté des 16, 17, 18, 19 et 21 octobre.

Mis en cause pour son émission antigaulliste d'hier

SARTRE M'A DIT : « Mon but : empêcher les auditeurs d'adhérer à l'un ou l'autre des blocs »

LA deuxième émission de M. Jean-Paul Sartre et de son équipe des « Temps modernes » sur la chaine parisienne de la radiodiffusion française, était consacrée hier au général de Gaulle.

Le sujet, au lendemain des élections municipales, était d'une actualité brûlante et le chef de l'existentialisme français, adversaire déclaré de la politique des blocs, attaqua sans ménagements le programme du chef du R.P.F. Ce qui a vivement ému un grand nombre d'auditeurs, qui avaient manifesté la veille, par leur vote, qu'ils n'étaient pas du même avis.

Il y a donc, aujourd'hui, un problème J.-P. Sartre à la Radio. Problème sur lequel se penche la direction générale et qu'aura sans doute à trancher la présidence du Conseil.

« Ce n'est pas une émission gouvernementale »

Ainsi qu'il l'avait précisé lui-même la semaine dernière, M. J.-P. Sartre avait en effet demandé à la présidence du Conseil de garantir aux « Temps modernes » une liberté d'expression absolue, qui lui avait été accordée.

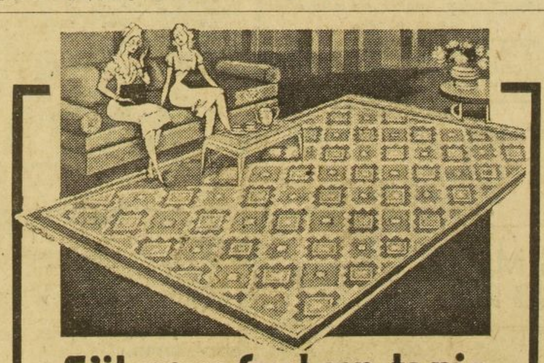
« J'en remercie d'autant plus vivement le président du Conseil, avait-il dit, qu'il sait que je suis en désaccord sur de nombreux points avec la politique gouvernementale. Il ne s'agit donc

SUITE PAGE 3

Le patron du cinéma « Sélect » est interrogé

Poursuivant son information relative à la catastrophe du cinéma de Rueil, M. Poncet, juge d'instruction à Versailles, interroge, cet après-midi, M. Mouillade, directeur du Sélect-Cinéma, qui, depuis la fin août dernier, est écroué à Versailles. Le magistrat demandera certains renseignements à l'inculpé et ne manquera pas de lui donner connaissance du rapport des experts qui montre son entière responsabilité dans la catastrophe.

Mes Floriot et Ambialet, du barreau de Paris, défenseurs de Mouillade, assisteront à l'interrogatoire au cours duquel le directeur du Sélect doit être confronté avec M. Macé, son prédécesseur.



S'il vous faut un tapis

cela vaut la peine de lire ces 97 mots

Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Onze victimes de l'accident du Paris-Casablanca sont débarquées à Oran

Samedi dernier, à 18 h. 30, les marins de l'aviso « Sabre », de la marine nationale, ont débarqué sur les quais d'Oran les cercueils contenant les corps de onze passagers de l'avion « Paris-Oran-Casablanca (ci-contre). On se souvient que cet appareil, à la suite d'une panne de moteur, se posa brutalement sur les flots, au large de Carthagène. Deux personnes seulement furent sauvées.

Le cambrioleur fantôme préfère les tirelires vides

DIJON, 21 octobre (France-soir). — Un fantôme cambrioleur met actuellement la police dijonnaise sur les dents.

Ce mystérieux individu, véritable émule de l'homme invisible, opère depuis plusieurs jours à Dijon, où son passage est signalé par d'étranges larcins. Il prendra, par exemple, un objet insignifiant et dédaignera des sommes importantes. Il videra une tirelire contenant des pièces d'or et emportera la tirelire en laissant les pièces. Il réussit, paraît-il, de telles opérations à quelques mètres de ses victimes, sans que celles-ci aient perçu le moindre bruit.

Les policiers s'efforcent de mettre la main sur le voleur fantôme mais, jusqu'alors, celui-ci leur a glissé entre les doigts. Des pièges ont été tendus, des embuscades dressées la nuit dans certaines rues de Dijon, mais jusqu'à maintenant sans résultat et les Dijonnais commencent à ne plus se sentir tranquilles...

Défenseur de la vertu de sa patronne il tue le galant

GRENOBLE, 21 octobre (de notre correspondant particulier). — Récemment, près d'Allevard, à la Ferrière, un cultivateur, M. Léon Rillet-Perrin, âgé de 46 ans, se prenait de querelle à la foire avec Pierre Dequier, âgé de 45 ans, qui avait pris la défense de sa patronne, que Rillet poursuivait de ses assiduités.

Roué de coups, Rillet-Perrin vient de succomber. La gendarmerie a arrêté Dequier.

Fourrures
LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE
A 30

CETTE SEMAINE : ELLE DIMINUE VOS SOUCIS QUOTIDIENS
ELLE VOUS DONNE UN EMPLOI DU TEMPS IDÉAL
ELLE FAIT UNE CUISINE QUI DÉLASSE
ELLE RÉVÈLE 15 TRUCS POUR VOUS METTRE EN FORME
ELLE VOUS PROUVE QU'IL N'Y A PLUS DE ROBES DÉMODÉES
ELLE A DÉCOUVERT LES 7 FEMMES DE VOTRE MARI
et ELLE peut vous faire gagner 5 M DE TRÈS BEAU TISSU... ...gratuitement

CES FEMMES SONT DEVENUES DES DÉMONS

Une grande enquête de George SINCLAIR

GISÈLE, l'ogresse de Dieppe étranglait les enfants pour obéir à ses nerfs

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir

N° 18

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari ; mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective tra-vaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

La surprise

CHEZ lui — c'était une chambre de maison meublée — Antoine considéra les murs comme s'il ne les reconnaissait point. « Ça manque d'azulejos », pensa-t-il en ricanant, mais ne réussit pas à précipiter en lui le mouvement de haine qu'il désirait. Depuis qu'il avait quitté Porfirio, il songeait au cou merveilleux de Kathleen et il éprouvait un désir intense, urgent, dé netteté, de fraîcheur.

Il but toute une gargoulette d'eau, se lava, changea de linge, pensa à se coucher. Mais il sentit qu'au lieu de sommeil il trouverait dans son lit une torture. Il mit des vêtements de travail et sortit errer au hasard.

Il se retrouva tout près de la maison qu'habitait Kathleen et s'arrêta avec stupeur. Il mesurait la force de l'attrait qu'elle exerçait encore sur lui et l'étendue de sa faiblesse.

« Je suis une loque » se dit Antoine. Il prit sur lui de faire lentement quelques pas de plus, puis tourna les talons. Il était le plus fort, il était délivré.

A ce moment, il lui sembla percevoir derrière lui un léger mouvement. Il fit volte-face et distingua une ombre détachée pour un instant du trou obscur que faisait le porche de la maison de Kathleen et qui s'y enfonçait de nouveau. Antoine, d'un même réflexe, atteignit l'être qui se cachait, le saisit aux épaules. Il se rendit compte alors qu'il avait affaire à un enfant. Puis il entendit la voix de José le Yankee, chuchotant :

— Mais c'est toi, Tonio, c'est toi...

La première pensée d'Antoine fut qu'il avait été surpris en pleine indignité. Kathleen allait savoir... Elle croirait que chaque nuit il rôdait sous ses fenêtres... Comme un imbécile, comme un malheureux, comme...

— Qu'est-ce que tu fais ici ? murmura Antoine avec fureur et serra de toutes ses forces.

— Tu me fais mal ! dit José.

Il tordait en tous sens son torse pour échapper à la prise d'Antoine et n'y arrivait pas.

— Pas assez mal, petite ordure, gronda Antoine. Je t'apprendrai à m'espionner... m'espionner...

Il s'arrêta de secouer José. Le mot venait d'orienter son esprit vers une piste nouvelle. José surveillait les abords de la maison. Contre qui ? Cela pouvait être seulement contre lui, Antoine. Pourquoi ? Il y avait un homme avec Kathleen.

— Je vais t'expliquer, murmura José. Hier soir en revenant de chez nous madame Kathleen a vu un homme aller et venir ici. Ce matin encore et cet après-midi. Elle a eu peur. Tu n'étais pas là... Elle m'a demandé...

— Faut trouver de meilleures histoires quand on est bien payé, ricana Antoine. Il n'est pas dehors l'homme, il est dedans. Ce n'est pas la première fois pour moi.

I. souleva José en grondant « Je te réglerai ton compte après », le jeta comme un paquet sur le pavé et se rua à l'intérieur de la maison. Il savait qu'il avait dans sa poche la clef de Kathleen.

Antoine fut si rapidement dans la chambre de la jeune femme qu'elle n'eut pas le temps de sortir de son lit.

Il la trouva à demi dressée contre les oreillers, le visage figé et creusé par la panique, ayant laissé tomber le livre qu'elle avait tenu. Il vit tout cela aussitôt et que rien n'était préparé pour tricher avec lui et que Kathleen était seule. Il mit sa lèvre inférieure en sang pour reprendre quelque empire sur lui-même.

— Mon chéri... Tonio... quelle figure murmura Kathleen.

Il passa le revers de sa main sur ses traits baignés de sueur.

La porte qui donnait accès sur l'appartement claqua et Antoine se rappela vaguement qu'il ne l'avait pas refermée. Kathleen reprit son expression de panique. Mais ce n'était que José le Yankee.

— C'est bon, grommela Antoine. Il n'y a rien de cassé. Tu peux aller.

José regarda Kathleen et Antoine pensa avec une amère violence qu'il prenait maintenant ses ordres chez elle.

— Va te coucher, mon petit, dit Kathleen doucement. Tonio est là.

Copyright by France-soir *and Joseph Kessel.*

DEMAIN :

Comment Kathleen apaise Antoine...

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, merc., 20 h. 30, Défilé du corps de ballet, Suite en blanc, Istar, Coppélia.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Werther, Angélique.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, On ne badine pas, Poil de Carotte. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Lever du jour.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom
AMBASSADEURS, merc., 21, Route des Indes.
AMBIGU, 20 h 45 La Main de ma sœur.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Couleurs du Temps.
CAPUCINES 21 h. L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, mer.,21, Histoire très naturelle
EDOUARD-VII, merc., 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h 45 Enlevez-moi.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, mer., 21, Des hommes viendront.
MADELEINE, mer., 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, merc., 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, merc., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE 20.45 Le Fleuve étincelant
POTINIERE, 21 h., Une mort sans importance.
RENAISSANCE, merc., 21, La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, merc., 21, Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARN., mer., 21, Clochemerle.
CHATELET, merc., 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi,sam.dim lundi,15; soir, 20.45
ALHAMBRA, 15-21 h. André Dassary
BOBINO, 21 h., R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Montand Seldow.
EUROPEEN, 21 h, Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20-15. C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PALAIS-ROYAL, Dernier Refuge.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès) Charge fantastique.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Gringalet.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e Chaise.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, L'Ange noir
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, Requins d'acier.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Chant de Bernadette.
PEREIRE-PALACE, Carnegie Hall.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RADIO-CINE-OPERA, La 5e Chaise.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TH. CH.-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Histoire de fous.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos
LYNX, Révolte à bord.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.

Films italiens

BIARRITZ, Paisa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Paisa (d.),
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
ST-LAZARE-PASQUIER, Sciuscia.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

TOUS LES MARDIS
16 PAGES 15 FRANCS

POLICE HEBDO

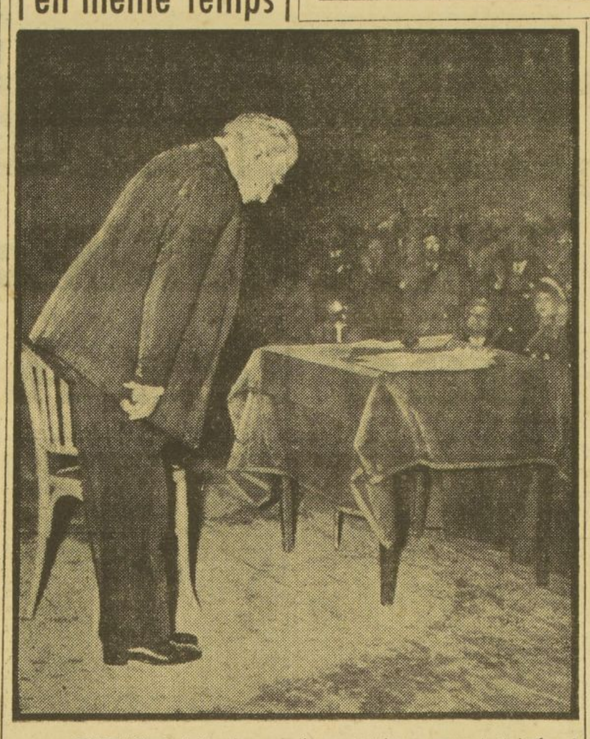
Un journal surprenant

POLICE HEBDO

CHAQUE MARDI PARTOUT

Ils redébutent en même temps

« AVEUGLE MORALE » A L'ÉTAT PUR ELLE TUAIT SANS Y PENSER



Dans son effrayante exploration des gouffres de l'âme, George Sinclair trouve maintenant le « monstre pur ». Irma Greese, Leonarda Cinciulli, Clara Knecht, la colonelle Maud étaient poussées au crime par le sadisme, l'amour ou l'aventure ; Gisèle tue sans savoir pourquoi : Comme la maladie et la chirurgie s'enrichissent des observations faites sur les maladies les plus affreuses, la « perversité absolue » d'une fille telle que Gisèle est pour les psychologues et les psychiatres un utile enseignement (1).

LE 23 novembre 1946, Mme Prévost, propriétaire du « Café Suisse », à Dieppe, servait à ses clients l'apéritif du matin, quand Gisèle, la bonne, une gamine de 16 ans, fit irruption dans le bar :

— Madame, venez vite, cria-t-elle, Elisabeth est en train de mourir ! »

La mère se précipita. Dans l'appartement elle trouva, en effet, sa fille Elisabeth, un bébé de 14 mois, inerte, le visage bleu.

Elle eut grand'peine à la ranimer. Puis, comme le travail pressait, elle pria Gisèle de surveiller l'enfant et redescendit au comptoir. Mais une heure s'était à peine écoulée quand Gisèle, échevelée, en larmes, l'appelait de nouveau. Quatre fois, ce jour-là, Elisabeth eut ce que le médecin, perplexe, qualifia de « crises ».

Le lendemain, Mme Prévost s'installa au chevet de la petite fille qui respira normalement toute la journée

Dénoncée par un quartier de poire

La fille aînée des époux Prévost, Anne-Marie, 2 ans, était restée à la garde de Gisèle. Le 26 novembre, nouvelle alerte : cette fois, Anne-Marie étouffait. Le médecin arriva juste à temps pour ôter du gosier de l'enfant un énorme quartier de poire, enfoncé avec une telle force qu'il n'était pas possible de penser qu'il s'agit d'un accident de la gloutonnerie.

Le praticien, se rappelant qu'il avait observé sur le cou d'Elisabeth des marques noires, invita les parents effrayés à congédier leur bonne. Dès lors, les enfants se rétablirent.

La police, informée de ces faits, ouvrit une enquête sur Gisèle. Elle avait été précédemment placée chez d'autres Dieppois, les époux Legros, dont une petite fille était morte « dans une crise d'étouffement », le 5 avril 1946 ; une autre petite Legros avait failli se noyer dans un baquet. Précédemment encore, le propre neveu de Gisèle, un bébé de quelques mois, avait succombé à un mystérieux malaise. Gisèle se trouvait alors auprès de sa mère et de sa sœur. De telles présomptions pesaient sur la jeune fille qu'un mandat d'arrêt fut lancé contre elle. Aux policiers venus l'appréhender le 5 décembre, elle déclara :

— Je vous attendais presque. Je savais bien que je serais prise un jour ou l'autre.

Elle avoua deux assassinats : ceux de son neveu et de la petite Legros, et trois tentatives « malheureuses », deux sur les enfants Prévost, une sur une enfant Legros. Elle récita mécaniquement « qu'elle regrettait bien ce qu'elle avait fait », comme s'il s'agissait d'une simple incartade. Etonnée, elle se plaignit surtout de la mauvaise nourriture de la prison, mais se félicita d'avoir gardé un bon sommeil. A aucun moment, la monstruosité de ses actes ne parut l'avoir touchée.

Dix ans à la défaite

Pour résoudre cette énigme humaine, M. Lacoste, juge d'instruction, et divers psychiatres fouillèrent dans le passé de Gisèle, s'efforcèrent de recueillir des témoignages sur son caractère et sa conduite. Voici les éléments dont ils disposèrent :

Gisèle P... est d'une famille honorable de Janval (à 12 kilomètres de Dieppe). Son père, chemipot, mourut en 1940. Sa mère resta veuve avec huit enfants. Elle fut « placée » à 12 ans et paraît n'avoir jamais été maltraitée. Elle n'a jamais été malade, sauf une crise d'appendicite. De petite taille, solide ni belle ni laide, elle a toujours été considérée comme d'intelligence normale par ses parents et ses employeurs. Mais, très tôt, ses mœurs laissèrent à désirer. Quand les époux Prévost la licencièrent, elle ne rentra pas à Janval, mais passa la nuit avec les soldats d'une caserne voisine. De 10 à 14 ans, elle endura les privations de la guerre sans paraître en souffrir.

« Les enfants m'agaçaient »

Le caractère de Gisèle, selon sa mère, fut toujours difficile. Elle était sujette à la colère et au mensonge. « Avec elle, dit sa mère, on ne sait jamais. » Elle était, de plus, fort paresseuse. Quelques mois avant son arrestation, elle se plaignit de douleurs au poignet. Un médecin lui mit un plâtre, que sa mère paya 900 francs ; mais un autre médecin, la radiographiant quelques temps après, constata qu'elle n'avait aucune fêlure : Gisèle avait simulé un accident afin de ne pas travailler.

Elle était, d'autre part, d'une incroyable « plasticité » sentimentale. Quand la petite Legros mourut, bien qu'elle l'eût tuée de ses propres mains, elle fut pour la mère la plus éplorée des consolatrices. Lorsqu'elle eut jeté une autre petite Legros dans un baquet rempli d'eau, où l'enfant se fût noyée sans l'intervention d'un passant, elle sanglota — parut-il aux parents crédules — de peur rétrospective.

Jusqu'à son arrestation, elle joua la comédie de l'affection inquiète avec une telle sincérité que les parents n'hésitèrent jamais à lui confier le soin de leurs enfants, qu'ils refusaient d'écouter si les plus grands de ceux-ci se plaignaient de leur gardienne.

Les aveux de Gisèle ont jeté sur sa personnalité un jour plus précis que, de prime abord, déconcertant. Quand le juge Lacoste lui demanda pourquoi elle tuait, elle répondit, comme si cette explication était toute naturelle :

— Les enfants m'agaçaient avec leurs pleurnicheries. J'obéissais à mes nerfs.

Son extrême jeunesse a sauvé Gisèle d'une condamnation à mort, mais c'est sans espoir que les juges et les médecins l'ont remise à l'institution de rééducation (une sorte de pénitencier pour enfants), qui doit non seulement la soustraire à ses tentations d'étrangleuse, mais aussi lui ouvrir les yeux sur ses crimes.

Elle ne pourra sans doute jamais échapper à sa monstruosité. Elle est tare criminelle et ne se guérira jamais. Elle appartient à cette classe d'être que les savants nomment des aveugles moraux.

Copyright by France-soir *and George Sinclair.*

(1) Voir « France-soir » des 7, 8, 9, 10 et 11 octobre.

Prochain article :

La femme aux 100 crimes

LES LIVRES

MADEMOISELLE DE MURVILLE

par Roger PEYREFITTE

Un château historique, des meubles historiques, un domaine historique, administré avec la cinglante hauteur voulue par Mlle de Murville (1), une aristocrate pour carte postale.

Papotages mi-figue mi-raisin avec le curé, bonnes œuvres pimentées de sadisme (le fouet aux petits écoliers).

Survient un frère qui a toutes les hardiesses : il veut faire installer le chauffage central et surtout faire épouser à sa sœur un certain duc de Joyeuse, descendant sans doute d'Henri III par les hommes.

Etc., etc...

Du déjà lu. On regrette que M. Roger Peyrefitte, auteur d'une savante et démoniaque mosaïque, « les Amitiés particulières », ait pu dépenser un réel talent dans les grâces corsetées et les conventions fanées d'une littérature pour plésiosaures évanescents.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Jean Vigneau, éditeur.

CONSEIL POUR L'INDOCHINE

Un Conseil interministériel consacré uniquement au problème de l'Indochine s'est tenu ce matin. Les ministres des Colonies et des Armements y assistaient et firent le point de la situation.

Quant à Serge Lifar, le voici hier dans sa loge, à l'issue d'une répétition du « Chevalier et la demoiselle », de Philippe Gaubert, contemplant, non sans mélancolie, les chaussons... qu'il ne chaussera plus. Mais il pourra régler ses propres ballets.

POURQUOI faut-il qu'un non-lieu ayant heureusement et irrévocablement clos ce qui aurait pu être l'affaire Sacha Guitry, la première apparition de ce dernier, hier, en public, relève davantage de la rubrique des tribunaux que la critique dramatique ?

C'est que, hier soir, salle Pleyel, M. Sacha Guitry a prononcé une plaidoirie agrémentée d'un réquisitoire contre les amis qui lui furent infidèles dans l'épreuve.

« Ni collaborateur, ni antisémite, ni pro-allemand je suis et je vous en administre la preuve. »

La preuve dura deux heures, coupées par un entr'acte et par un court incident : un spectateur, M. Henri Megglé, reporter à la Radiodiffusion française et déporté pendant la guerre, ne put retenir un sonore « Ah ! non, assez ! » quand il arriva à l'auteur de montrer plus de talent que de bon goût en tirant des effets comiques des souvenirs de Drancy d'où d'autres partaient pour la mort.

Pour avoir attendu deux ans le moment d'être prononcée, la plaidoirie de M. Sacha Guitry a légèrement tourné à l'aigre. Accusé d'avoir célébré Pétain, il se défend en accusant tels de ses illustres confrères qui — jamais inquiétés pourtant — signèrent avec lui un livre. Il maudit les Concourt et tel critique fameux, et tel acteur disparu : la conférence bientôt devient un règlement de comptes. Ces messieurs du quai des Orfèvres, qui occupaient pourtant fauteuils, n'eurent cependant point à se montrer. Et l'ambulance qui attendait dans une ruelle voisine, n'emporta pas même quelques-unes des spectatrices pâmées qui applaudirent chaleureusement le seul homme assurément à qui suivant son propre aveu, Abel Bonnard ait jamais refusé sa collaboration.

Quant à Serge Lifar, le voici, hier, dans sa loge, à l'issue d'une répétition du « Chevalier et la demoiselle », de Philippe Gaubert, contemplant, non sans mélancolie, les chaussons... qu'il ne chaussera plus. Mais il pourra régler ses propres ballets.

Gail RUSSELL, que nous allons voir prochainement aux côtés d'Alan LADD et de William BENDIX dans le film PARAMOUNT MEURTRES A CALCUTTA, adore le tir à l'arc. Elle s'entraîne consciencieusement tous les jours à ce sport assez en vogue en Amérique, et espère bientôt décrocher un titre de championne. Pourquoi pas, si cela l'amuse.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par MICHEL THYL

France-soir

N° 2

LONDRES, 1870. — Fille unique la gentille Fanny évoque son enfance: William Hopwood, surnommé « le Duc », qu'elle croit être son père, tient dans Panton street une riche taverne à l'enseigne du « Joyeux Guerrier », appelée « L'Enfer de Hopwood », et où Fanny n'a pas le droit de pénétrer.

Un jour — elle a sept ans — Fanny est emmenée au Palais de Cristal avec Lucy Beckett, sa jolie camarade de jeux, qui est l'enfant des meilleurs amis de sa mère d'honnêtes commerçants libraires. Au cours d'une escapade qui lui vaut, en rentrant, comme à Lucy, une fessée, Fanny surprend le mystérieux manège d'un individu qu'elle a cru reconnaître.

Fanny descend aux enfers...

LE lendemain matin, l'appétit, la vivacité impulsive de la jeunesse eurent vite fait de chasser la sottise de la veille de mon esprit. En trouvant mon père et ma mère à table et en recevant un simple signe de tête pour tout accueil, ma honte et mon appréhension revinrent.

Je n'osais même pas regarder ma mère, et je me sentis presque soulagée quand William Hopwood prit la parole.

— Ainsi, mademoiselle Fanny Hopwood a voulu visiter le Palais de Cristal toute seule ?... Il lui est bien égal de rendre sa pauvre mère malade à force d'anxiété, et de faire perdre une heure entière à son pauvre père... Oh ! non... tout cela n'a aucune importance pourvu que mademoiselle Hopwood ait son propre plaisir assuré !...

J'étais sur le point de fondre en larmes et, m'efforçant sottement dans le grand bol de lait qui terminait toujours mon déjeuner, je laissai monter le premier sanglot, au moment même où ma bouche était pleine de lait, où mon nez touchait presque au niveau du liquide. J'avalai de travers la moitié de cette gorgée et le reste fusa de toutes parts.

— Laisse-la, William, dit ma mère à Hopwood. D'abord, il faut que je la nettoie, et quand elle sera calmée, elle me dira ce qui est arrivé. Allons, viens Fanny, tu es très méchante de te mettre dans des états pareils !

Quand nous revînmes au petit salon, Hopwood était parti. Il y avait un journal sur la table. Ma mère désirait évidemment détourner mes idées de la catastrophe qui venait de m'arriver.

— Voyons... Un incendie dans les docks... bruits de guerre entre la Prusse et l'Autriche !... Tiens ! Qu'est-ce que c'est que cela ? Ecoute, Fanny ! Un voleur s'empare d'une rivière de diamants au Palais de Cristal... Il la détache du cou d'une dame bien connue dans la haute société pendant que l'auditoire sortait de la salle de concert après la représentation... Le filou s'est échappé par la porte de secours, d'habitude fermée à clef, mais dont la serrure était détraquée... le vol était apparemment prémédité... On soupçonne que l'individu avait un complice parmi le personnel du Palais... A-t-on jamais vu !... Si nous étions restés plus tard, nous aurions assisté à toute cette affaire.

— Oh, maman ! éclatai-je alors ! Je l'ai vu... J'ai vu l'homme qui a ouvert la porte !

Comme je dévidais mon histoire, elle me regarda stupéfaite. Mais lorsque, me rendant confusément compte de l'effet dramatique de mes révélations, je finis par dévoiler l'identité de la personne que j'avais surprise, elle pinça les lèvres, et reste assise un moment, les yeux baissés et tambourinant des doigts sur la table. Puis elle se leva avec sa vivacité habituelle

— Je dois sortir, Fanny, garde tout ce que tu m'as dit pour toi. N'en souffle mot à personne !... Comprends-tu ?

— Oui, maman, répondis-je humblement, un peu ébranlée, et cependant impressionnée par le ton grave de sa voix...

La balle

A l'âge de 8 ans, on m'envoya comme externe dans une petite école privée de Bedford Street. Je n'assistais qu'aux leçons du matin, et on m'attendait à la maison pour le déjeuner, qui avait lieu exactement à 1 h. et quart. Très vite, comme fait habituellement une fille unique, j'avais mis au point un jeu anodin qui consistait à changer mon itinéraire d'aller et retour dans les limites qui m'étaient accessibles et je ne me souciais nullement de lier connaissance ou d'être accompagnée, et j'étais assez heureuse de ma solitude.

Un jour, nous sortîmes de l'école dix minutes trop tôt et je marchai si vite que j'arrivai à l'extrémité du Panton Passage où était notre maison, entre 1 heure et 1 h. 2 minutes. J'ai déjà dit que les murs de ce passage étroit étaient nus et sans fenêtres, jusqu'à une certaine hauteur au-dessus du niveau de la rue, et la fantaisie me prit d'inventer un nouveau jeu de balle assez compliqué qui consistait à faire rebondir celle-ci en avant et de côté. A plusieurs reprises, il me fallut courir à fond de train dans le passage pour retrouver la balle, le cartable dansant contre ma hanche, les cheveux ébouriffés débordant du petit chapeau aux bords relevés que je portais pour aller à l'école. Enfin, je réussis à lancer ma balle parfaitement. Elle décrivit un merveilleux ricochet du sud au nord, puis fila vers le sud et frappa la gouttière en plein. Je jouissais de toute l'extase de mon triomphe, mais un instant après, cette joie sans mélange se changea en alarme, car la balle, attelignant le tuyau obliquement, fila droit en travers du passage et disparut dans l'entrée que surplombait l'enseigne de Hopwood's Hôtel. En arrivant sur les lieux, je compris l'énigme de cette disparition. La porte était ouverte et je vis des marches qui s'enfonçaient dans l'obscurité. Je tendis l'oreille mais je n'entendis aucun son. Rampant jusqu'au fond de l'escalier, je découvris au fond un étroit couloir, (où était ma balle), au bout duquel il y avait une porte entr'ouverte derrière laquelle brillait une lumière. Je prêtai l'oreille de nouveau... Pas un bruit... Je poussai la porte et me trouvai dans une petite salle carrelée aux murs blanchis à la chaux. Il y avait une rangée de patères sur la droite, un petit comptoir, tenant à la fois du bar et de la caisse, qui me faisait face, avec quelques bancs et quelques chaises empilés les uns sur les autres.

A l'extrémité de gauche, je vis les dernières marches d'un escalier en colimaçon qui montait à l'étage supérieur. Un bec de gaz allumé sifflait sur le mur en face de moi, au-dessus d'une deuxième porte qui donnait évidemment sur une autre pièce.

La surexcitation que me causaient mes recherches m'ôta toute prudence. Je franchis la seconde porte sur la pointe des pieds et restai stupéfaite ; je me trouvais dans une longue cave voûtée, brillamment éclairée par des becs de gaz ; il y avait une plate-forme surélevée au fond, avec des chaises et des pupitres à musique et quelques gros instruments de cuivre emmaillotés de serge verte.

La tringle d'un rideau traversait toute la cave devant l'estrade, et d'autres rideaux épais étaient tendus à droite et à gauche. Mais ce qui m'étonna le plus, fut de voir la richesse du mobilier de cet appartement, des alcôves et des autres pièces qui en débouchaient. Il y avait, je crois, quatre alcôves dans le mur de droite, chacune avec une tringle plus petite, et des rideaux rouge-sombre retenus par un nœud de ganse jaune et, dans le mur de gauche, des orifices semblaient donner accès à de grandes chambres que je décidai d'examiner plus tard.

L'endroit était assez en désordre, les meubles étaient poussés de côté et il y avait des tapis roulés sur le parquet nu, mais il était évident qu'une fois rangée, la pièce devait donner une impression de bien-être et d'élégance.

On voyait aux murs quelques glaces et un certain nombre de gravures. Je commençai à les examiner en détail, et remarquai deux chevaux de course au galop, des boxeurs en garde, une fille toute nue dont les orteils effleurant avec hésitation l'eau d'une vasque de marbre, plusieurs scènes de chasse et quelques groupes divers de dames et de messieurs en costume du XVIIIe siècle. Tout à coup, quelqu'un cogna un grand coup contre une des vitres, et une voix rauque s'écria :

— Hé, la petite ! Comment êtes-vous entrée ici ?

Une grosse mégère, qui tenait d'une main une lavette et de l'autre un seau me fixait d'un petit œil perçant. Des mèches de cheveux gris sortaient de dessous son bonnet de toile crasseux : elle avait de grosses pattes toutes rouges.

— Excusez-moi, dis-je en bredouillant. Je... je cherchais ma balle.

— Nous n'avons pas de balle ici, et on ne permet pas aux enfants d'entrer. Fille... en vitesse, et que je ne t'y reprenne plus !

(Copyright by France-soir *and Michael Sadleir.)*

DEMAIN :

Où l'on fait la connaissance du portier Chunks

LA RADIO

de mardi 18 heures...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (PN); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (PP); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18 (PP) Orgue; 19.20 (PI) Musique douce; 19.30 (PN) Musique variée; 20.18 (PI) Amateurs de disques; 21.18 (PI) Negro spirituals; 21.40 (Lux.) Concert (Haydn, Boccherini); 22.30 (PN) Orch. de Lille; 23.30 (PN) Musique de chambre contemporaine.

THEATRE. — 22.45 (PP) « La tête noire ».

VARIETES. — 18.20 (PN) Jeux radiophoniques; 19 (PP) Radio-cavalcade; 19.44 (Lux.) Allo, M. Champagne; 20 (PP) L'embarras du choix; 20.35 (PN) Un soir à Alger; 21 (PP) Parade de Paris; 22.5 (PN) Chanterie des saisons.

...à mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (PN); 6.30, 7.30, 12.30 (PP); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.47 (PP) R. Hahn; 9.18 (PI) Grands musiciens; 11.18 (PI) Orch.; 11.50 (PP) Musique symph. variée; 12.18 (PI) Musique américaine contemp.; 12.30 (PN) Orch.; 13.18 (PI) Belles voix; 13.30 (PI) Solistes; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 14.5 (PP) Ray Ventura; 14.18 (PI) Jazz; 16 (PI) Musique de danse; 17.18 (PI) Musique symph.

THEATRE. — 14.30 (PP) « L'Ermite du Cap Nord ».

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13.30 (PP) La chanson de vos vingt ans.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 22 OCTOBRE 1947

La quadrature Soleil-Lune du matin nous incitera à quelques imprudences en nos propos et en nos rapports familiaux. Une apaisante note Lune-Jupiter aura grand'peine à nous retenir sur la pente des confidences dangereuses

Les enfants nés ce jour

seront d'humeur complexe et versatile, mais rusés, tenaces et capables de générosité impulsive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des difficultés, des contretemps subits contrarieront projets et succès. Perspicacité et persévérance feront mieux que hâte ou énervement.

DANY-ROY.

Tirage de *France-soir*, le 20 octobre : 853.500 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les Conseils de Philomène

Gratin picard

Faites cuire à l'eau bouillante salée une dizaine de gros poireaux, égouttez-les ensuite à fond et hachez-les. Dans leur eau de cuisson, faites bouillir 4 grosses pommes de terre en ayant soin de ne pas les laisser écraser, égouttez-les passez-les en purée ; mélangez celle-ci avec le hachis de poireaux et un œuf battu (2 œufs s'ils sont très petits). Assaisonnez, étalez cette préparation, qui doit être épaisse, dans un plat légèrement graissé. Faites cuire pendant 25 minutes au four modéré, puis gratiner

L'ORDRE DE PARIS
le journal qui prend parti sans parti pris
EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

GAITE-LYRIQUE
A partir de samedi 25
ANDALOUSIE
d'Albert WILLEMETZ et Raymond VINCY
Musique de Francis LOPEZ
avec
LUIS MARIANO
MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

RÊVE DE VALSE, A MOGADOR
Magnifique présentation à grand spectacle par HENRI VARNA
avec MARCEL MERKES, PAULETTE MERVAL et les inénarrables comiques DUVALEIX, R. ALLARD, LEO LEGAL et FREDERIQUE

TH. ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
1re Rep. JEUDI 23 OCTOBRE
GABY MORLAY
Joue
LA FEMME DE TA JEUNESSE
pièce en 3 actes de M. Jacques DEVAL
Alexandre RIGNAULT
LUCIENNE GRANIER
JEAN-CLAUDE BONNARDOT
et
Daniel LECOURTOIS

PORTE St-MARTIN
Demain soir Mercredi 22 Octobre, à 21 h.
MARCEL VALLEE
LUCIENNE GIVRY
et RENE-DEZ dans
« POUR AVOIR ADRIENNE »
3 actes de Louis VERNEUIL
Une soirée follement gaie !

Au THEATRE MICHEL, ce soir à 21 h : « LE POIS CHICHE ».

MEDRANO "le Cirque de Paris"
3 PETERS SISTERS et LES CLERANS
Aujourd'hui matinée 15 h., soirée 21 h.

LE CLUB DU QUOLIBET
68, r. P.-Charron. Ely.65-18
Tous les jours de 21 h. 30 à 6 h. 30
MARTINI
et tout un programme

NOUVEAUTES NOUVEAUTES
SUZY PRIM
ABEL JACQUIN
Le RENDEZ-VOUS
Comédie de Jehan BOUVEL

A WESTMINSTER, CE MATIN

...e parlement ...murmuré pendant ...e discours du trône

...rsque le roi a annoncé le ...ojet socialiste de réduire ...s prérogatives des lords

(...e notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 21 octobre (par téléphone).

L'ACTE du Parlement passé en 1911 sera amendé ». Un murmure brisa le silence respectueux qu'observaient les représentants des deux Chambres lorsque le roi d'Angleterre prononça cette phrase au cours de son discours d'ou...re de l'année parlementaire.

...venait, en effet, par cette phrase, de déchaîner la plus importante ...verse que l'Angleterre ait connue depuis des années.

...phrase prononcée par le souve... signifie que le gouvernement ...ste a décidé de présenter au ...ment une nouvelle loi réduisant les prérogatives des lords. ...Chambre Haute, composée en grande majorité de conserva... comprend 725 pairs environ, ...leur droit de siéger est héréditaire. Dans ce nombre, une cinquantaine seulement de socialistes. ...Chambre des lords peut, pour ...ant, empêcher pendant deux ans une loi acceptée par les Com... d'entrer légalement en vi...

...gouvernement sait que les ...s opposeront à la nationalisa... de l'industrie de l'acier qu'il ...ose donc en prévision de ...situation qu'il décide de limiter les prérogatives de la Chambre ...Par la nouvelle législation, ...opposition à une loi acceptée ...Communes sera limitée à un ...Le discours prévoit aussi l'a... des châtiments corporels, ...ations, chat à neuf queues,

Elizabeth assistait à la cérémonie pour la première fois

...que les lois d'austérité soient ...ores en vigueur, toutes les tra... furent respectées. Le roi se ...lit de l'entrée de la Maison du ...ment jusqu'à la Chambre des ..., suivant un cérémonial établi ...ongue date. Un trône spécial ...été construit pour la princesse ...abeth et installé deux marches ...bas que les deux trônes royaux, ...princesse, qui participait à cette ...monie pour la première fois, ob... avec intérêt son déroulement. ...doute pensait-elle qu'un jour ...serait le centre d'une cérémonie ...laire.

AVIS ET AILLEMENT

...TRIBUTION DES TITRES D'ALI...NTATION. — A Paris : du 23 ...obre au 3 novembre inclus. Centre de distribution ouvert le samedi ...tobre fermés dimanche 26 octo... le samedi 1er novembre et dimanche 2 novembre. Pendant les jours ...ouverture, centres ouverts sans interruption de 9 h. à 18 h., l'entrée ...blic pouvant être limitée à partir de 17 h. 30 en cas d'affluence ...haîneuse, les maires fixeront les ...urs et heures de distribution.

× × ×

AUCUNE REPARTITION POUR DEMAIN

× × ×

...RÉGIME N° 1 DONNE A UN ...LUTE PRIVE DE LAIT 6 JEU... ENFANTS OU VIEILLARDS. — ...Conseil départemental de la Sei... de l'Ordre des médecins, en a ...ainsi et fait appel aux prati... afin que les régimes lactés ci... prescrits aux adultes que dans ...cas absolument exceptionnels

FLOSS amidon L'APPRÊT LIQUIDE TOUT PRÊT!

AVANT L'HIVER

...urez votre provision de vin

Commandez immédiatement en profitant de la liberté actuelle

...UX DE PROPAGANDE ...qu'au 30 *octobre prochain*

...ROUGE extra 9°, le litre.. 29.75
...ROUGE extra 10°, le litre.. 32.75
...ROUGE extra 11°, le litre.. 35.75

Prix net, tous droits payés départ gare Montpellier

...EDITION: En port dû, dans ...fûts ou dans nos fûts, neufs, ...nts ou en location consignés ...Adresser vos commandes, ...tivement et futaille :

...Cie LITTORALE DES VINS ...S.A.R.L. capital 5 millions ...21, rue Ernest-Michel, 21 MONTPELLIER (Hérault)

CHAQUE SEMAINE UN PLAT DE CHOUCROUTE SPÉCIALE GILLOT

OFFICIERS MINISTERIELS

...Me MANUEL, avoué à Versailles, ...Boulevard de la Reine. Vente sur licitation, au Palais de Justice de Versailles, le mardi ...octobre 1947, à 14 h. 30, FONDS ...LOUVECIENNES ...IMMEUBLE 31-33 et 35, r. de Mont... ; 2° IMMEUBLE 3, r. de la Ma... ; 3° IMMEUBLE à MARLY-LE-ROI, ...Grande-Rue ; 4° IMMEUBLE à LOU... ...ENNES, 5 et 7, rue de la Machinne ; ...TERRAIN à LOUVECIENNES, lieudit ...Ombreuses ». 204 m2. Mise à prix : ...fr., 200.000 fr., 200.000 fr., ...fr. et 20.000 fr. S'adresser pr les ...seignements, à Versailles à Me MA... avoué, 89, boulevard de la Reine ; ...Veilhers, avoué, 21, r des Etats-...is ; à Sartrouville (S.-et-O.), à Me ...L, notaire, et sur les lieux pr visiter.

...S'adresser à l'étude de Me WATIN-AUGOUARD, ...à Paris, 10, rue Saint-Antoine, ...octobre 1947, à 14 h. 30, FONDS ...COMMERCE (DROIT AU BAIL) ...URS, PLUMES NOUVEAUTES POUR MODES ...INSPECTIONS, à Paris, 80, rue du ...BOURG-St-DENIS M. à prix : ...500 000 fr. ...nat. pour enchérir : 650 000 francs. ...ire à Me Watin-Augouard ; Me ...avoué à Paris, 78, boulevard Males... et à LA DIRECTION DES DO...MAINES, 9, rue de la Banque.

...VILLON à CLAMART (Seine), 29, rue ...P.-Brossolette. Cont. 375 m. M. à p. ...fr. Adj. ét. VENOT, not., Sceaux ...23 oct., à 14 h. 30. S'adr. Me ...MARD, avoué à Caen, et au dit not.

...Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre ...AVILLON à VILLEJUIF, 1, r. des Gaziers. ...Jardin. Adj. 30 octobre, 15 heures, ...pr 60.000 fr. S'adres. à Me MALLET

...Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre ...PAVILLON à VILLEJUIF, 18, rue ...René-Thibert (800 m. Porte d'Italie). ...Tout confort. Garage. Dépendances. ...2.000 m. LIBRE. Adj. 28 oct., 15 h ...pr 1.000.000 de fr S'ad. Me MALLET

...ADMINISTRATION des DOMAINES ...Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, rue de ...Grenelle, Paris (2e). RIC. 63-46 à 49. ...VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES à PARIS, au Palais ...de New-York, 2, rue de la Manutention (mo Alma-Marceau), LE VENDREDI 24 OCTOBRE 1947, à 14 h., de ...31 PIANOS ...droits, à queue, automatiques ...différentes marques et notamment ...PLEYEL », « ELKE », « GAVEAU », ...« BLÜTHNER », « PLEYEL », etc. Vente ...sans garantie, au comptant 12 % en ...sus. Entièrement dans la huitaine. Exposition et visite le jeudi 23 octob. de 10 à ...12 et 14 à 17 h. Rens. et notices à ...la Direction des Domaines, 104, ...rue Richelieu, Paris-2e. Ric. 63-46 à 49

LES GANGSTERS QUI ATTAQUÈRENT LE CAMION DE SUCRE AVAIENT CAMBRIOLÉ POUR ACHETER UNE MITRAILLETTE

12 complices sur 17 sont arrêtés

L'enquête ordonnée à la suite de l'attaque mystérieuse du camion de sucre de 10 tonnes sur la route Paris-Orléans, dans la nuit du 10 au 11 octobre dernier, n'a pas traîné. Dix jours après, le mystère était éclairci. Les deux agresseurs, leurs dix complices et recéleurs étaient arrêtés.

C'est l'inspecteur principal adjoint Souverain, de la brigade de la voie publique spécialiste des vols d'autos qui, après une rapide enquête, a pu, avec son équipe, réaliser ce coup de filet.

Les deux bandits de grand chemin qui ont enlevé le camion et failli tuer les deux chauffeurs, sont deux repris de justice auteurs de précédents cambriolages et vols d'autos. Seules leurs identités ont été révélées hier soir Quai des Orfèvres. Ce sont : Pierre Daimé, 34 ans, deux condamnations et Claude Nemethy, 23 ans, une condamnation, tous deux habitant en hôtel 33, boulevard du Montparnasse, sous de faux noms.

Daimé était recherché pour l'attaque à main armée d'un fourgon postal à Antony, le 12 juillet.

L'attaque du camion

Les trois gangsters ont été interrogés ce matin par l'officier de police Bouvier, de la brigade de la voie publique.

Pierre Daimé avait fait de fréquents transports dans la région. C'est ainsi qu'il avait choisi, pour attaquer le camion, la côte du bois de Torfou, dans laquelle les véhicules sont obligés de ralentir. Avec son complice Nemethy, il repéra la clairière où ils avaient décidé de laisser les deux conducteurs du camion, après l'attaque. Tout se déroula comme convenu. Munis d'une lampe électrique, les deux bandits et un troisième complice, qui n'est pas encore arrêté, firent stopper le camion. Les conducteurs ne s'étant pas laisser intimider, Daimé tira alors une rafale de mitraillette. Le Panhard s'arrêta. Sous la menace de leurs armes, les gangsters firent descendre les chauffeurs, ils les ligottèrent et les confièrent à la garde de leur complice qu'ils ne connaissent, disent-ils, que sous le surnom de Zim.

Ils reprirent la route, mais cette fois en direction de Paris. Comme ils étaient en avance, ils s'arrêtèrent un bon moment à Antony.

— Nous avions, raconte Daimé, rendez-vous, à 7 h. 30, avec un « type » à qui nous avions proposé le marchandise, dans un café de la rue Dauphine. Nous arrêtâmes le camion quai Conti et nous partîmes à la recherche de notre client. Mais nous eûmes beau faire tous les cafés du quartier, il nous fut impossible de le trouver

Huit jours d'enquête

C'est alors qu'un homme, à qui les deux bandits avaient expliqué qu'ils cherchaient un garage, se proposa pour garer le camion. C'est lui, on s'en souvient, qui fut le premier arrêté par les gardiens de la paix qui avaient retrouvé le camion. Au moment de son arrestation, il avait déclaré que les conducteurs s'étaient proposé, en raison de la grève des transports, pour le rapcompagner chez lui. Les policiers firent semblant de le croire, et grâce au signalement qu'il donna des chauffeurs, ils purent, après huit jours d'enquête, de surveillance et de filature, les arrêter dans un café de la rue Dauphine, pour lequel ils semblaient avoir une prédilection.

Avant l'agression, Nemethy avait fait un cambriolage. Avec le produit du vol il acheta une mitrailleuse qui devait leur servir pour attaquer le camion. Avec Daimé, au mois de septembre, il avait également volé deux voitures, dont il revendit les pneus à plusieurs recéleurs.

C'est, en tout, dix-sept inculpations qui ont été notifiées, dont dix mandats de dépôt.

Il reste encore à l'inspecteur Souverain à retrouver l'instigateur du coup et le troisième complice (Zim), qui avait gardé les conducteurs au bord de la route.

Quant à leur client, il semble qu'il soit de bonne foi.

SARTRE

SUITE DE LA PAGE 1

nullement pour moi de faire une émission gouvernementale ».

« La prochaine, avait-il ajouté, portera sur le « gaullisme ».

Le sujet traité par M. Sartre avait donc été arrêté par lui à l'avance, bien que l'enregistrement ait été effectué hier après-midi. A la direction littéraire de la Radio, dont dépend l'émission incriminée, on explique que J.-P. Sartre, du moment qu'on lui accordait le micro devait bénéficier d'une liberté complète d'expression et que son émission échappe au programme normal.

Nous avons vu, ce matin, M. J.-P. Sartre qui nous a déclaré :

« Mes propos ont été déformés par les journaux. Je n'ai pas comparé de Gaulle à Hitler, mais fait un rapprochement entre les moyens de propagande employés par l'un et par l'autre.

» J'estime ne pas avoir outrepassé mes droits. Je suis adversaire de la politique des deux blocs et mon but est d'empêcher les auditeurs d'adhérer à l'un ou à l'autre. Lundi prochain — si mon émission est maintenue — elle aura pour sujet : « Les causes de l'anticommunisme ». En les analysant, je montrerai, je pense, mon objectivité. »

COURSES

La réunion prévue pour cet après-midi à Enghien est annulée.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS

(Suite)

La circulation urbaine tombant dans le domaine du secteur dirigé, chaque piéton devra porter une plaque d'immatriculation sur son chapeau. L'usage des feux rouges, stop et flèches de braquage, bien que pas encore obligatoire, est fortement conseillé.

UNE JAQUETTE MOUTON D'OR

Photo Saad

Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO OU CATALOGUE ILLUS. 2

Santé

En isolant parfaitement la chaussure Wood-Milne mettra vos pieds au sec. Vous éviterez les refroidissements, ainsi que rhumes, grippes et douleurs. Exigez

WOOD-MILNE

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse) BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE Brillants, Argenterie, Perles, etc.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

L'opinion américaine accueille avec froideur le succès du général de Gaulle

L'ANTISOVIÉTISME DU CHEF DU R. P. F. NE PARVIENT PAS A DISSIPER LA MÉFIANCE QUE SA PERSONNALITÉ INSPIRE AUX AMÉRICAINS

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 21 octobre (Par câble).

LA réaction américaine envers le succès électoral gaulliste est notablement plus froide que l'entourage du général de Gaulle ne pouvait légitimement l'espérer après la série de discours anticommunistes et antirusses prononcés par le chef du R.P.F.

Mutisme du State Department

Avec un ensemble significatif, tous les grands commentateurs américains, James Reston, correspondant diplomatique du « New York Times », Edward Morrow, commentateur de la radio Columbia Broadcasting Company, Elmer Davis, commentateur du réseau de la Radio American Broadcasting Company, font ressortir toutes les anciennes histoires des différends ayant divisé le général de Gaulle et les alliés anglo-américains pendant la guerre.

Le Département d'Etat demeure dans un mutisme presque entier, ne voulant pas dire si les élections sont de son goût ou non, ce qui s'explique puisqu'un gouvernement étranger n'a pas à prendre parti officiellement dans les affaires électorales d'autrui. Cependant ce mutisme est interprété par les commentateurs comme indiquant que les sentiments antigaullistes des milieux diplomatiques américains ne se sont pas dissipés malgré les efforts vers la plus grande compréhension accomplis par l'ambassade des Etats-Unis à Paris à certaines occasions.

L'attitude américaine actuelle est dominée par deux considérations essentielles :

1° les Etats-Unis poursuivent une politique antisoviétique;

2° le peuple américain est profondément imprégné de la crainte des aventures et ne demande qu'une chose, c'est la paix.

Avec de Gaulle, on sait où on commence, disent les Américains, mais on ne sait pas où cela finira. On ne sait surtout pas, comme l'a relevé le « New-York Times », combien de temps de Gaulle se tiendra à sa nouvelle tendance pour l'Amérique.

Dans plusieurs discours, de Gaulle paut regarder un conflit militaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique comme inévitable. Or, la tendance actuelle des déclarations des diplomates américains est plutôt de rassurer l'opinion publique.

M. Kennan, conseiller de M. Marshall, se serait exprimé dans ce sens, en s'adressant aux directeurs de journaux américains lors d'une récente réunion à huis clos à Washington.

Le délégué américain à l'O.N.U., W. Austin, prononça dimanche un discours dans le même sens, indiquant qu'il considérait la guerre comme quasiment exclue. Les Américains sont en droit de se demander si l'influence de de Gaulle renforcera leur position ou au contraire affaiblira la position morale de la diplomatie américaine qui commence à craindre que sa principale faiblesse ne soit d'avoir appuyé partout en Italie, et en Grèce, des régimes de droite. La France était le seul pays où les Américains avaient réussi à ne pas se lier les mains avec l'extrême-droite et appuyaient les forces centristes. Il est inévitable que les Américains soient déçus quand ils constatent que là où ils soutenaient le centre un regroupement politique s'effectue quand même sur les ailes extrémistes.

COURSES DE LEVRIERS

A partir de ce soir, mardi, reprise des réunions au Cynodrome de Courbevoie.

Voici nos pronostics :

1re course : **PARSIFAL, Genêt, Rissole.**
2e course : **TAKE IT STEADY, Chase Brilliant, Capricieuse.**
3e course : **KOLKOSE, Martine, Caporal.**
4e course : **MARIUS, Goguette, Constance**
5e course : **DERVICHE, Marlène, Cadix.**
6e course : **CREAMERY HAWK, Cantable, Cacao.**
7e course : **MONART MIKO, Ardera Whilie, Boldo.**
8e course : **CELIMENE, Péronnelle, Marajo.**

Les problèmes politiques

SUITE DE LA PAGE 1

fascistes », mais aussi et surtout les démocrates — c'est « un gouvernement qui ait de l'autorité ».

Des noms...

On fait alors le tour des hypothèses et l'on cherche ce qui serait possible en dehors du gouvernement actuel.

Un gouvernement Herriot ? Même à Lyon, où le prestige personnel du président reste immense — les panachages l'ont prouvé — c'est la liste du R.P.F. qui est arrivée en tête.

Un gouvernement « centriste » Paul Reynaud ? L'hypothèse n'en peut guère être retenue. Pas davantage celle d'un gouvernement socialiste-communiste.

L'« unité » est en trop mauvaise posture actuellement, en dépit des allusions qu'y fait le communiqué publié hier par le parti communiste. Et ne parlons pas, bien entendu, d'un gouvernement purement communiste.

Il reste un nouveau gouvernement de Gaulle. Mais les élections municipales ne sont pas des élections législatives. Il faudrait donc, pour que ce gouvernement puisse s'appuyer sur une majorité à lui, de nouvelles élections législatives, précédées d'une dissolution de l'Assemblée actuelle. Mais cette dissolution, soumise à des conditions très strictes — art. 51 de la Constitution — ne pourrait en tout cas avoir lieu que dix-huit mois après les élections précédentes, c'est-à-dire au plus tôt en juillet 1948. Et il est spécifié par ailleurs — art. 95 — c'est le moment de le rappeler, qu'une révision éventuelle de la Constitution ne saurait avoir pour objet une modification de « la forme républicaine du gouvernement ».

Le M.R.P. veut rester en scène

Aussi bien ne s'agit-il là, répétons-le, que d'hypothèses ; et il n'est nullement question pour le moment de voir le gouvernement actuel s'effacer ou se disloquer. Les termes de l'entretien que M. Ramadier a eu hier soir avec trois personnalités du M.R.P., MM. Robert Schuman, P.-H. Teitgen et Maurice Schumann, suffiraient déjà à le prouver.

Mais surtout les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette nuit, dans le bureau de M. Georges Bidault, au Quai d'Orsay, la réunion de la Commission exécutive du M.R.P. (MM. Schumann, Gay, Sangnier, Bacon, Collin, Coste-Floret, Letourneau) démontrent que le M.R.P., tout en prenant acte de son échec électoral, n'entend nullement disparaître de la scène politique. Et le communiqué de la réunion s'efforce de galvaniser les militants M.R.P. pour le second tour de scrutin.

Au cours de cette réunion, certains des interlocuteurs se sont demandé si le gouvernement Ramadier ne gagnerait pas à être élargi. D'aucuns ont même parlé de rouvrir la porte aux communistes, suggestion qui ne semble d'ailleurs pas vouée au succès.

Tout le monde, par contre, a été d'accord pour estimer qu'il ne saurait être question de dissolution de l'Assemblée et de nouvelles élections législatives. Et l'on est convaincu, à cet égard, d'être du même avis que le président de la République « qu'on appuiera sans réserves ».

Il reste une inconnue. L'intergroupe parlementaire du R.P.F., baptisé groupe « Pour une vraie démocratie », doit tenir demain une réunion. Son secrétaire, M. Godin, laisse entendre depuis longtemps que beaucoup de parlementaires M.R.P. lui ont donné leur adhésion secrète et qu'ils vont maintenant se démasquer. Mais, au M.R.P., on n'est pas inquiet : « Sur 160 que nous sommes, dit-on, il y aura peut-être 10 transfuges au plus... »

On prête, il est vrai, à M. Soustelle, secrétaire général du R.P.F., des propos un peu différents :

— Lors de la dernière réunion de l'intergroupe, le 8 octobre, aurait-il dit, il n'y avait que huit parlementaires. La prochaine fois, il faudra louer le Palais de Chaillot.

Boutade ?

Les 5 grands journaux anglais (sur 6) prévoient des troubles en France

LONDRES, 21 octobre (U.P.). — A l'exception d'un journal, le « Daily Mail », la presse britannique exprime la crainte que la victoire écrasante du général de Gaulle ne soit le signal d'une dangereuse période de troubles.

Le « Daily Express » (conservateur), écrit : « Nous avons lié notre fortune à celle d'un pays qui devient progressivement l'arène dans laquelle s'affrontent les extrêmes. C'est une perspective désagréable... »

Le « Times » (indépendant) se garde de donner son opinion sur le point de vue politique du général de Gaulle, mais il estime que « la division des Français en deux blocs peut avoir pour résultat de modifier profondément l'accueile Constitution et tous les compromis soigneusement étudiés qu'elle contient ».

Le « News Chronicle » (libéral) attaque l'ancien chef de la France libre. Dans un dessin qui se veut humoristique, il représente le général en Tour Eiffel avec cette légende : « De Gaulle uber alles ». Et il écrit : « Il n'y a aucune indication que de Gaulle ait une politique concrète pour traiter les difficultés économiques de la France. Il est difficile de résister à la conclusion que des millions de Français ont voté pour une aventure commencée dans le noir et dirigée vers l'inconnu. »

Selon le « Daily Telegraph » (conservateur), le R.P.F. a « plutôt une attitude qu'un programme. » « Le R.P.F. n'a pas entamé sérieusement les positions communistes et, à moins que les nonCommunistes s'unissent plus étroitement, la France devra faire face à de réels dangers ». Et le « Daily Telegraph » demande au général de faire alliance avec le M.R.P. et d'établir d'urgence un programme politique.

Le « Daily Herald » (travailliste), s'abstient de tout commentaire, mais il reproduit une déclaration que lui aurait faite « un porte-parole du parti socialiste français », selon laquelle les socialistes n'ont aucune raison de s'inquiéter étant donné que les gains réalisés par la droite sont faibles par rapport aux élections de 1946.

Seul le « Daily Mail », (conservateur) se réjouit sans arrière-pensée de la victoire du R.P.F. Selon lui, le général, « au printemps ou même avant, prendra la tête d'un gouvernement de lutte contre le développement du communisme en Europe occidentale. »

Les bonnes adresses

Chez Marius Escarbouillasse, à Marseille, on déguste une bouillabaisse « que c'en est une bénédiction ». Pour trouver des Chaussures d'Art Lepicart, on va chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré (métro : Palais-Royal).

PROCHAIN ARTICLE :

La vérité sur les 45 toasts de Yalta

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physiqué et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

Les révélations de Byrnes

SUITE DE LA PAGE 1

« Le paragraphe II stipule que c'est la conférence qui dressera la liste des membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies. A cette phase des travaux, les délégués du Royaume Uni et des U.S.A. soutiendront la proposition tendant à admettre parmi ces membres fondateurs deux Républiques socialistes soviétiques. »

Ce rapport fut accepté.

J'appris par la suite qu'à la réunion des ministres des Affaires étrangères, M. Eden, qui voulait être certain de l'admission de tous les membres du Commonwealth britannique, y compris l'Inde qui ne formait pas encore un Etat indépendant, était tombé d'accord avec M. Molotov pour accorder des voix à la Russie Blanche et à l'Ukraine. M. Stettinius donna alors, lui aussi, son accord à cet arrangement. Au moment de l'ouverture de la séance des Trois Grands, le secrétaire d'Etat en avisa le président, M. Roosevelt en fit alors l'annonce et les chefs des gouvernements l'approuvèrent.

Je fus surpris de cet accord qui, à mon avis, n'était pas du tout raisonnable. Après la réunion, je fis valoir ma thèse au président. Je lui rappelai qu'avant notre départ de Washington, il avait déclaré à un groupe de sénateurs que, si Staline proposait d'accorder des sièges à la Russie Blanche et à l'Ukraine, il en demanderait un pour chacun de nos quarante-huit Etats. Le fait est que les Républiques soviétiques ne sont pas plus indépendantes que ne le sont les Etats de notre union.

Je lui rappelai également avec quelle force les adversaires de la Société des Nations avaient fait ressortir que les Britanniques y possédaient cinq voix à cause de leurs Dominions, alors que nous n'en aurions qu'une. Notre peuple finit par comprendre que les Dominions étaient des Etats indépendants qui représentaient souvent des opinions différentes de celles du Royaume-Uni, mais ce n'était pas le cas pour les Républiques soviétiques.

Trop tard ?...

Je craignais que les adversaires des Nations Unies ne pussent utiliser l'attribution des trois voix à l'Union soviétique avec autant d'efficacité que les ennemis de la S.D.N. l'avaient fait vingt-six ans plus tôt à propos des voix de la Grande-Bretagne. J'insistai auprès du président pour qu'il demandât au moins un nombre de voix égal à celui des voix de l'U.R.S.S. pour les Etats-Unis. Le président craignait qu'il ne fût trop tard, mais promit d'examiner la question.

Le 10 février, dernier jour de mon séjour à Yalta, le président écrivit à Staline une lettre où il déclarait :

« Je suis quelque peu inquiet qu'on ne commente le fait que les Etats-Unis n'auront qu'une voix à l'Assemblée C'est pourquoi je pourrais me voir obligé, pour obtenir l'approbation sans réserve du Congrès et du peuple des Etats-Unis en ce qui concerne notre participation à l'organisation mondiale, de demander des voix additionnelles afin d'assurer la parité des U.S.A.

« Je voudrais savoir, avant d'envisager ce problème, si vous n'y voyez pas d'objection et si vous seriez disposé à apporter un projet de ce genre au cas où il se révélerait nécessaire pour moi de le présenter à la prochaine conférence. »

Staline dit oui

Le lendemain, le maréchal Staline fit savoir au président qu'il était entièrement d'accord avec lui

« Etant donné l'augmentation des voix de l'Union soviétique par suite de l'admission de l'Ukraine et de la Russie Blanche parmi les membres de l'Assemblée, le nombre de voix des U.S.A. devrait aussi être augmenté.

« Le nombre de voix des Etats-Unis, ajoutait-il, pourrait être porté à trois comme pour l'U.R.S.S. et ses deux Républiques. Si c'est nécessaire, je suis disposé à soutenir officiellement cette proposition. »

Quand j'arrivai à Washington, le télégramme suivant m'attendait dans la salle des Mappemondes de la Maison Blanche :

« A M. Byrnes, de la part de M. Hopkins :

« Le président a reçu des réponses complètement satisfaisantes du premier ministre britannique et du maréchal Staline en ce qui concerne les voix additionnelles à accorder, au besoin, aux Etats-Unis pour arriver à la parité. Comme aucune mention n'en est faite dans le communiqué, le président désire très vivement qu'aucun aspect de la question ne soit discuté même en privé »

Je présumai que le président avait de bonnes raisons pour désirer que ce sujet ne fût pas discuté et je me conformai à ses désirs.

Le président et ses conseillers décidèrent en dernier ressort de ne pas demander à San-Francisco que nous ayons, conformément à cet accord, autant de voix que la Russie. Il ne me reparla pas de cette question et j'ignorais qu'il avait changé d'avis. J'admets que l'opposition de l'opinion publique à la triple représentation soviétique en face de la voix unique des Etats-Unis, ne fut pas aussi forte que je l'avais cru. Néanmoins, je pense que nous aurions dû insister à San-Francisco sur l'accord pris à Yalta. J'avais alors le sentiment — et je l'ai toujours — que les petits Etats auraient dû s'opposer à la requête des Soviets et des U.S.A. Une telle attitude aurait été légitime et les deux gouvernements n'auraient eu finalement chacun qu'une voix. Et c'eût été la meilleure solution.

(Copyright by Opera Mundi and France-soir.)

PROCHAIN ARTICLE :

La vérité sur les 45 toasts de Yalta

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physiqué et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

BONS DU TRÉSOR

1 an	2,50 %
2 ans	3 %

BONS DE LA RECONSTRUCTION

3 ans	3,25 %

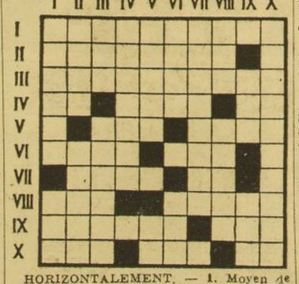
STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

VOTRE MAISON
Votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer, en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine, 15
(Renseignements gratuits)

Grosse récompense à qui rapportera chien Setter irlandais perdu 19 oct. Chaffery, 2, rue Bellanger, Neuilly

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 804



HORIZONTALEMENT. — I. Moyen de faire des adhérents (10 lettres). — II. Elle engendre, au minimum, l'ennui (8 l.). — III. Jamais à court d'idées (10). — IV. Pronom (2). Fête d'hiver (4). Article (2). — V. Possessif (3). Père d'une tribu (4). — VI. Amuseur royal (4). Tiennent (6). — VII. Découverte (4). Réfléchi (2). — VIII. Poutres (3). Amoncellement de glaces (5). — IX. Enlève le tapis des cheminées (6). En Belgique (3). — X. Dieu nordique (3). Vieil Américain (3). Marque un appel (2).

VERTICALEMENT. — I. Il se combat par le lait (6 lettres). Il a un brillant plumage (3). — II. Trouvaille de poète (4). Ennuis (5). — III. Ne craignit pas (3). Générateur de maladies (6). — IV. Amande (6). — V. Transport rapide (5). Sans voiles (2). — VI. Voisine de la misère (4). Manche (3). — VII. Célèbre par son agilité à la course (8). — VIII. Qui ne nécessite pas d'explications (3). Mesura (5). — IX. Aucun chemin n'y mène (3). En Belgique (3). — X. Qu'on a du mal à apprivoiser (10).

Solution du problème n° 803

HORIZONTALEMENT. — I. Gondole. Cp. — II. Adouci. Sir. — III. Générosité. — IV. Nu. Séniles. — V. Ere. Crées. — VI. Coréen. — VII. Ados. Ancre. — VIII. Buée. — IX. Nasse. Oc. — X. Leurrasse.

VERTICALEMENT. — I. Gagne-pain. — II. Odeur. Al. — III. Non. Ecosse. — IV. Dues. Os. Su. — V. Ocre. Ber. — VI. Lionceau. — VII. Sirène. — VIII. Silence. — IX. Cité. Os. — X. Pressée. Ce.

SAVOIR ACHETER TOUT EST LA !
une visite aux FOURRURES DU NORD vous édifiera...
vous y trouverez LE MODÈLE, LE CHOIX, LE PRIX à votre convenance
Exceptionnel! MANTEAUX PLEINE PEAU ASTRAKAN et SKUNGS 49.000
RENARD NATUREL / RENARD LUSTRÉ MÂLE 32.000 CASTORETTE 9.900
OPOSSUM 13.900 COLUMBIA 6.900
MOUTON 9.900 VESTES 4.900
PATTES de POULAIN 19.800 Une SÉRIE LIMITÉE de manteaux ONDATRA toutes tailles
Et les fourrures les plus belles composant à la clientèle la plus exigeante. Maintenant à des prix surprenants. Moyennant des arrhes vous serez possible de fixer votre choix dès à présent et prendre livraison à votre convenance
AUX FOURRURES DU NORD
115-117 Rue LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)

EXIGEZ LE DRAP PLT
Aspect Solidité Durée Economie
PERFECT. LINEN. TREATMENT
P.L.T. épure la matière destinée au tissage, l'amène au degré de blanchiment voulu, réduit la freinte au minimum.
P.L.T. donne la netteté dans l'aspect de la toile, le poids le meilleur, la résistance maximum à l'usage.
P.L.T. L'économie réalisée sur le prix des manutentions, ajoutée aux avantages de poids, de solidité et de résistance, fait ressortir, à qualité équivalente, le prix de revient incontestablement le plus avantageux.
P.L.T. La garantie du traitement est donnée par l'apposition de la "Marque déposée" sur chefs et lisières bleues.
P.L.T. En résumé à qualité et poids équivalents de matières, le traitement P. L. T. donne des rendements inconnus à ce jour.
ENFIN !!!
RÉVOLUTION DANS LA FABRICATION et le TRAITEMENT de la TOILE à DRAPS
ÉCONOMIE SENSATIONNELLE
PAR LA RÉSISTANCE à L'USAGE
ASPECT - SOLIDITÉ - DURÉE
ÉCONOMIE
EXIGEZ LE DRAP P. L. T.

BIENTOT en VENTE aux GALERIES LAFAYETTE
Boulevard Haussmann - PARIS

les coupures de courant vaincues
grâce à la lampe de secours à accu PF dont le chargeur se branche sur le secteur
voir nos blocs de secours à grande puissance pour cliniques, cinémas, restaurants, magasins et notre accumulateur de chaleur se chargeant pendant les heures creuses
Ste PIERRE FAURE
20 place de la Madeleine Paris 8e
OPÉRA 14-67

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques à lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe) PROvence 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la prothèse électronique

ACTUELLEMENT...
Grande vente réclame
dans toutes les succursales
VINIPRIX

Vin blanc « Vinisec »...	le litre	65 fr
Côtes du Rhône	la bout.	65 fr
Bordeaux blanc.....	—	75 fr
Montbazillac	—	95 fr
Eau-de-vie blanche....	—	190 fr
Marc	—	195 fr

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage) PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

ROUFF*, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
11 rue Le Peletier (9e) PRO 25-72

INAUGURATION D'UN GRAND RAYON de fourrures
Manteau Mouton Castor 55.000 fr.

MANTEAU MOUTON DORÉ AMÉ

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LOUIS HON A TAPÉ
dans l'œil de Gaston Barreau

Le Stade Français ne fait pas toujours de mauvaises affaires comme d'aucuns le prétendent.

Avec Louis Hon, le club de la rue Louis-le-Grand possède une mine d'or.

Le Stade peut marquer d'une pierre blanche, le jour où son vice-président, M. Debrie, alla le dénicher à la V.G.A. Saint-Maur, il y a deux ans !

En quelques séances d'entraînement, Herrera eut vite fait de le dégrossir. Et depuis le jour où Hon débuta sous le maillot bleu à parements rouges, on ne compte plus les services qu'il a rendus à son club.

Il n'a pas encore joué gardien de but. Mais ça viendra !

Demi-aile, demi-centre, allier, inter, avant-centre, on l'a mis à toutes les sauces. Et jamais il n'a failli à son rôle de « footballeur de secours ».

Sa véritable place est incontestablement demi-aile. C'est là qu'il opérait dimanche contre le Nord, et il n'a pas manqué d'y faire grosse impression.

— Hon a été pour moi la grande satisfaction de ce match, nous disait Gaston Barreau après la rencontre.

» Ses progrès sont extraordinaires et il approche à pas de géant de la grande classe.

» Sa principale qualité porterait peut-être encore un léger... défaut à son passif.

» C'est en effet un « offensif »-né, et il arrive qu'il se laisse parfois un peu trop emporter en avant par son ardeur.

» Il est si rapide, il est vrai, qu'il a vite fait de revenir sur son inter lorsque celui-ci l'a passé.

» Evidemment, les places sont chères à ce poste dans l'équipe de France. Mais Hon a sa chance d'ici la fin de la saison. Cette année doit être la sienne. »

Hon international !... Le Stade Français tout entier pavoisera, car Hon, garçon sympathique, est un équipier modèle et ne compte que des amis.

Dany REBELLO.

C'est le Nord qui a voulu rencontrer les Parisiens

Depuis 1945, où Paris avait écrasé le Nord par 6 à 1, la Ligue Parisienne de Football n'était guère enthousiaste pour faire à nouveau disputer cette traditionnelle rencontre.

L'an passé, Budapest avait répondu à l'offre qui lui était faite et le Nord n'était pas descendu à Paris.

Si le match a eu lieu cette saison, c'est sur la demande de la Ligue du Nord.

Elle ne s'attendait pas sans doute à un échec aussi cuisant. On ne recherche pas de gaieté de cœur à se faire ridiculiser.

Le résultat obtenu hier ne prêche pas en faveur de nouveaux matches de ce genre.

Il est probable qu'à l'avenir, Paris recherchera des adversaires étrangers et corsera ses matches de Ligue en leur donnant un caractère international.

Les matches n'en seront que plus intéressants...

Pierre LAGOUTTE.

* *

MERCREDI AU PARC, une entente Stade Français - Racing rencontrera l'équipe hongroise de Haladas. L'entente sera formée de Domingo ; Soerensen, Salva, Arens, Lamy, Mathiessen ; Gabet, Vaast, Dupraz, Ban Barek et Morel.

EN PREVISION du match Suisse - Belgique (2 novembre), la Suisse disputera, mercredi, un match d'entraînement, Saint-Etienne sera son adversaire.

LE 11 NOVEMBRE, à Colombes, Arsenal, leader du championnat d'Angleterre, sera l'adversaire du Racing.

Yvon Pétra prépare les championnats des Indes

Yvon Pétra a repris l'entraînement. Il prépare actuellement les championnats des Indes qui se dérouleront à Calcutta en décembre.

Panique chez les supporters de Coppi

MILAN, 21 octobre (de not. corr. part.). — C'est aujourd'hui jour de repos pour nos routiers en Italie. La réunion du Vigorelli, dimanche, ne leur a pas été très favorable, mais ils ne s'en formalisent pas. Il faut avoir un coup de pédale préparé pour l'anneau magique de Milan.

C'est la raison pour laquelle, bien qu'il ait terminé troisième, on trouve satisfaisante l'exhibition de Jean Robic contre Coppi et Bartali sur leur terrain.

Une chose seulement paraît extraordinaire. C'est la victoire de Bartali sur Fausto Coppi. Coppi n'est-il plus en grande forme à quelques jours du « Giro di Lombardia » ?

En tout cas, le champion du monde de poursuite qui, sur piste, dispose de son grand rival avec beaucoup d'aisance, vient de subir une défaite sur laquelle on se perd en conjectures. Et ses supporters tremblent et s'énervent car le Tour de Lombardie est considéré comme l'apothéose de la saison cycliste.

On attend des Français

Ce soir ou demain matin, on compte sur l'arrivée des Français Robert Charpentier et Raymond Guégan.

Les Italiens sont curieux de revoir la silhouette puissante du champion olympique, sur lequel Leoni conte des histoires extraordinaires

⊙ ⊙

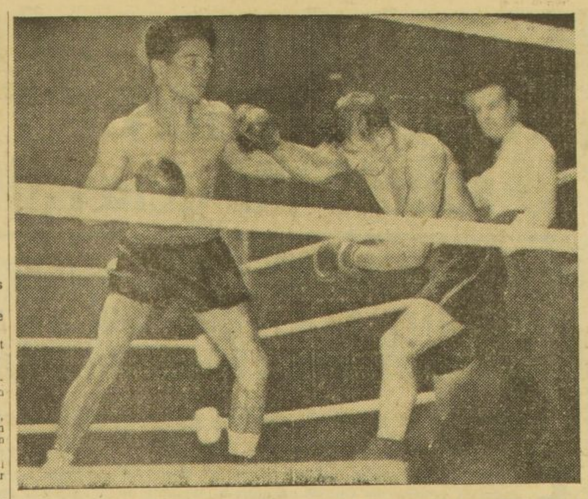
● *Hier soir, par le train de 21 h. 25, Guégan, Tassin et Lucien Lauck sont partis pour Milan où ils disputeront le Tour de Lombardie.*

⊙ ⊙

Des basketteurs italiens à Lyon

LYON, 21 octobre. — Les basketteurs de la Croix Rousse Olympique recevront ce soir l'équipe du Pallacanestro de Pavie.

Cette rencontre marquera la reprise des relations entre le basket lyonnais et le basket transalpin, interrompues depuis la guerre.



Rinty Monaghan (à droite) décoche un direct du droit. Mais il glisse et le coup n'arrivera pas à destination. (Téléphoto).

Lesueur infatigable...

Avant de disputer le « Prix Georges-Paillard », dimanche dernier, au Vél' d'Hiv', le champion du monde de demi-fond nous confiait :

— Cette fois, j'en suis sûr, je donne aujourd'hui mon dernier coup de pédale de l'année.

Mais Raoul Lesueur, « arc-en-ciel » moralement, moulé du maillot blanc à bande noire du V.C.L., fit une rentrée triomphale sur l'anneau d'érable de Grenelle et les félicitations de M. Ruinart bouleversèrent son plan initial.

— Non, je ne peux pas partir en vacances, disait Raoul à Lamboley. Toi, tu es jeune. Tu peux te permettre de te reposer et récupérer ensuite facilement. Mais moi, avec mes 35 ans, j'ai réfléchi. Un arrêt peut m'être fatal.

Gageons que, le mois prochain, Raoul signera de nouveaux contrats. Car, s'il faut en croire les confidences de son soigneur, René, nous savons que le stayer numéro 1 a déjà inscrit sur son petit carnet ces trois objectifs :

Les championnats d'hiver.
La conquête de la tunique tricolore.
La sauvegarde du maillot arc-en-ciel.

Walzack à Gœteborg

L'écurie de Roger Ocquinarenne se produira, ce soir, à Gœteborg.

Lucien Krawsyck et Walzack seront respectivement opposés aux Américains Babby Day et Berry Wright.

Basket à Coubertin

Les Parisiens disposant, maintenant, de moyens de communication, le championnat reprend ses droits, ce soir (21 heures 15) à Coubertin, où Championnet va en appeler de sa défaite de Marseille aux dépens du S.C.P.O., tandis que le Racing a les meilleures chances de vaincre les Hirondelles des Coutures, qui viennent pourtant de se couvrir de gloire dans le Nord.

Quant aux matches P.U.C. - Ménilmontant et Stade - Cheminots de l'Est, qui n'ont pu se dérouler samedi dernier, ils seront disputés le 28. A Coubertin également.

A.-L. T.

⊙ ⊙

● *L'équipe russe « Dynamo de Moscou » est partie pour la Suède où elle disputera son premier match dimanche prochain à Stockholm.*

Karel Sys veut boxer aux U.S.A.

BRUXELLES (de notre envoyé spécial). — Karel Sys s'est vu refuser sa licence pro. Dépité, l'ex-champion d'Europe veut quitter la Belgique. Il est dans ses intentions de partir pour les Etats-Unis ou l'Afrique du Sud.

Mais il est peu probable que dans ces pays les fédérations lui donnent l'autorisation de franchir les cordes du ring.

RINTY MONAGHAN
l'homme le plus discret de « l'affaire PATERSON »
conserve un titre mondial à l'Angleterre
Et JACKIE reste un éventuel champion de réserve

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

LONDRES, 21 octobre. — ...C'est fait ! Rinty Monaghan, celui dont on parlait le moins, et qui devait être une seconde fois démoli par Dado Marino, a conservé à l'Angleterre le titre mondial dont on pensait qu'il filerait au U.S.A. dans une valise d'Honolulu.

Monaghan l'a arraché sur le ring, dans une ambiance et des conditions assez baroques... mais enfin il l'a maintenu sur le sol britannique car, malgré l'intervention de la Haute-Cour de Justice, qui avait rendu le titre à Jackie Paterson, le speaker, cette nuit, à l'Harringay Arena, annonça, fort du silence du Boxing Board of Control, de la puissante N.B.A. américaine, et au nom de l'organisateur Jack Solomons, que le « contest » conclu en quinze reprises mettait bel et bien en jeu le titre mondial des poids mouche.

Ajoutons tout de suite qu'à l'issue du combat, il décréta, d'une voix plus vibrante encore, que Monaghan devenait champion du monde. En rappelant une seconde fois qu'évidemment le B.B. of Control et les U.S.A. étaient de cet avis.

A peine le speaker avait-il annoncé solennellement ce changement de propriétaire, que le nouvel élu, sans doute subitement ivre de joie, entonnait, sur le ring et au micro, deux chansons, dont une romance à effet vocal terminée par un contre-ut de tête d'une très jolie facture. Un entrechat à la mode de Belfast, vigoureusement applaudi, mit fin à cet excellent supplément au programme. Je n'avais jamais assisté à un tel intermède et je ne crois plus au flegme britannique, sauf au business et dans les lieux publics. Mais tout le monde était bien content, et c'est bien là, n'est-ce pas, l'essentiel.

Insidieusement

Ce fut loin d'être une grande rencontre que ce combat de championnat : Dado Marino, rabâché, prompt, se révéla au début, assez redoutable de près et à mi-distance : Monaghan, plus grand, plus sec, taillé à coups de serpe, rechercha au contraire le combat à distance.

Puis Dado multiplia ses feintes, tant et tant qu'elles finirent pas ressembler à de regrettables hésitations. Sous quelques furieuses attaques du boy d'Honolulu, Monaghan rompait... Mais, entre deux retraites, il piaçait quelques longs gauches, suivis, l'occasion se présentant, d'un droit qui bousculait souvent le Philippin. A mi-combat, égalité.

L'affaire manquait de « furia ». Elle se déroulait sans la farouche volonté de vaincre qu'exigeait l'enjeu : un titre qui existe sans doute dans les dossiers des tribunaux, dont le jugement définitif sera rendu à huitaine, d'accord... mais tout de même !

Peu à peu, au fil des rounds d'un match serré qui avait des hauts sans altitude et des bas sans profondeur, Monaghan, doucement, insidieusement pourrait-on dire, se mettait légèrement en relief par ses gestes qui étaient, pour l'œil averti, plus vifs, plus nets que les coups ronds de Marino. Ce fut plus pour moi une intuition qu'une certitude absolue. Mais au début du quinzième et dernier round, après que Sam Hichinose, manager de Dado, eut brutalement poussé son poulain vers le centre du ring et que le Philippin se jeta littéralement sur les coups de Monaghan, « les plus efficaces et les plus appuyés de tout le combat », le doute n'était plus possible. Le Britannique, visiblement, concrétisait ! 10.500 spectateurs applaudirent Monaghan lorsque l'arbitre, M. Teddy Waltham, lui leva le bras en signe de victoire. Les protestations furent rares et couvertes par les vivats.

Malheureux Dado

« Pauvre Dado », avons-nous dit hier dans « France-soir ». Je l'ai entrevu démoralisé, las d'avoir été loin de son pays depuis six mois. « Malheureux Dado », dont on a souligné l'agressivité, la hargne, pour son premier combat victorieux en Angleterre. Hier soir, son ardeur fut de paille et après quelques reprises n'avait plus l'indispensable ressort. Le garçon-là a besoin de revoir rapidement son pays ensoleillé.

Paterson reste champion de Grande-Bretagne des poids coq

LONDRES, 21 octobre. — Jackie Paterson, le protégé de la Haute Cour, a repris paru vif, concentré, tout heureux de se battre, mais méchant, félin dans l'attaque, mais brutal dans ses détentes.

Norman Lewis fut une proie relativement facile. Le troisième knock down de Lewis au cinquième round, se transforma en véritable knock out impressionnant.

Si le tribunal décide, dans une huitaine, de laisser judiciairement à Monaghan le titre mondial que le B.B. of Control lui ont donné hier soir, Paterson aura une consolation : le titre de Grande-Bretagne et de l'Empire des poids coq.

Son compatriote Peter Kane, le champion européen de la catégorie, guigne cette première couronne. Il sera, croyez-moi, très redoutable.

G. S.

● *Ce soir au Central* (20 h. 45) : *Robert Stock-Ali Belai, Henriet-Mohamed Hombert-Robion.*

● *Wagram jouera jeudi. Au programme : Kid Marcel-Toniola, Roger Brosse-Mellarini.*

Pour Cerdan on parle de Belloise

Comme nous l'avons annoncé, Marcel Cerdan sera la vedette de la réunion du 19 décembre au Madison Square Garden de New-York.

Nous apprenons, ce matin, que Lucien Belloise pourrait être l'adversaire du nouveau champion d'Europe.

PALAIS des SPORTS, samedi 25 octobre, 20 h. 45
Hockey sur glace
RACING C.P. - ZURICH H.C.
Patinage artistique
Hans GERSCHWILER
Champion du monde 1947
LOCATION. — Palais des Sports (Suf. 44-40), Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30), 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

Fem. mar. 1 enf. ch. empl. conc garde, etc., ss gag. c/2 p.Ecr. Halliday, 140, av. St-Ouen (18e).

J. H. 18 a. parl., écr. angl. not esp., dact. inst. sec. ch. place. Ecrire : N° 3.760, France-soir.

Ex-outilleur 42 a. presses toutes forces cherche place stable, seconderait patron, travailleur sér. Ecrire : N° 3.787, France-soir.

Electr. conn. ttes inst. entret.ch. empl. Ecr. 3.806, France-soir.

J. F. secrét., b. instr., b. prts. libre, cherc. emploi bureau ou autre. Ecr. N° 3.815, France-soir.

J. H. présent. par parents, cherche place apprenti monteur frigoriste. Ecrire : P. R., 6, rue Pétrelle, PARIS (9e arrondiss.)

Chef magasinier outill. 35 ans, sér., réf., bon. instr., ch. situation. Ecr. N° 3.927, France-soir.

Jne fem. b. culs.-pâtiss. ch. place mon. conduit. Ecr. N° 3.861, Fr.-s.

Dame lib. apr.-midi s'occ. enf. pers. âgée, fer. raccom. ménage. Bon. référ. Ecr. N° 3.905, Fr.-s.

Insp. Sûreté nationale ág. 25 a. dés. quitter adm. ch. situation. Ecr. P.R. N° 3.018, France-soir.

Mme 24 a. B.E. bon. prés. poss. M. voit. cherche situat. sérieuse. Ecr. P.R. N° 2.775, France-soir.

Fem.tr.forte propre dem.ménage ou plongeuse.Libre tte la journée. Audrain, 6, cité la Chapelle.

Jne fem. dact. aide-compt. très expérim. ch.empl.stable sem. 5 jrs. Cagnon, 16 bis, r. Faraday-15e

Dact. apr.-midi seul. Ecr. GENIN, 110, av. d'Italie (13e).

Jne homme 17 a. cherche travail dans cinéma Paris ou France. COUTANT, 39, av. de la Résistance, CHELLES (Sne-et-Marne).

Cuisinier dem. place stable, bonnes référ. Ecr. FRANÇOIS, 2, r. Henri-Duchêne, Paris (15e)

Chauf.méc. t.perm.gaz dies.ess. dem.pl. Layt.en. 19,r.Roquette.

Secrét. st.-dact. sach. parf. réd. ch.rempl. Dact. 3.941, Fr.-soir

Vve 48 a. prés. bien tr. b. éd. dés. pl. gouvernante pers. sle. Ecr. P.R., N° 4.002, France-soir

Jne fil. 18 a. b.éducat. ch. place d'dans commerce, pour.. couch. Ecr. P.R., N° 4.007, France-soir.

GARDES d'ENFANTS 120

Pr. enf. 3 à 10 a. ds propr. camp. Exc. condit. Ecr. 3.909, Fr.-s

Prop.à la camp. pren.enf.de 3 à 5 a. b.soins matern. Bne nourrit. Lait chèvre et vache volonté. Ecr. N° 4.003, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 200

Remise à nf de ts fauteuils cuir. Rousseau,52,bd Arago,Por.29-84

Artisan peint. ts trav. Mon. 33-54.

Peinture, papier, lessiv., ravalem. Joseph, 38,r.Ramey, Mon.68-66

PEINTURE, PAP., DECORAT. PAUL. — Téléph. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250

Théât. enfants acc. Ttes vocations juvéniles 6 à 16 ans p. comédie, danses, chants. Se prés. jeudi 23 oct., Cadet-Rousselle, 10, avenue d'Iéna, de 18 à 19 heures.

DESSINATEURS D'ETUDES. REGLEURS sur tours automat. OUTILLEURS pro. Ets

HORLOGERS (pendule pointage électriques Horodateurs). Sté des Téléphones ERICSSON, 33, boulevard de la Finlande, COLOMBES. 12 minutes Saint-Lazare. Station du Stade. Avantages sociaux. Horaires 48 heures. Coopérative. Bonne cantine. Se présenter tous les jours sauf lundi et mardi.

On dem. une bobineuse et une mécanicienne mach. à coudre. Tricots Richman, 243, r. St-Martin

EMPLOI stable et rémunérateur dans service commercial importante entreprise pour qq. hommes jnes, actifs et consciencieux. BELLE SITUATION peut être acquise rapid. si capabl. Se prés. demain mercredi, 7 bd Haussmann, 9 h. 30 à 11 h. 30.

Dem. J. F. 14-15 ans pour courses. Se prés. mat. 10 à 12 h. STORA, 55, Champs-Elysées-8e.

Ferais situation importante à Français dynamique ne craignant pas la difficulté. Présentation impecc. exigée. RICHARD, 20, rue de la Victoire, 15 à 17 h.

Collab. pr créat. bur. rég. Diffu Publi. Format. Paris. Se prés. Blanchet,2,r.Lamartine,3e ét. mer.9,30

TOURNEUR ENTRETIEN dem. pr Verrerie, semaine 48 h. Se présent. 8e à 11 ou 14 à 17 h. ou écrire avec référ., 26, Chemin Latéral, à ALFORTVILLE.

SIT. 1er ORDRE à Jnes H. et F. Jnes F. cais. actifs, sér., b. justif. génér., off. par imp. mais pour prosp. fac. Paris, Banlieue, Province. Inspection ass. apr. un mois st. Fixe et comm. Se présenter de 14 h. 30 à 16 h. 30, M. Chailloux, 6,r.de la Trémoille-8e

Dem. menuisiers-ébénistes, manœuvres spéc. sur mach. et ponceur. Atel. du Bois, 25, rue de la Capsulerie, à BAGNOLET.

Cie ELECTRO-COMPTABLE dem. pour serv. dépann. clientèle **ELECTRO MEC**aniciens poss. C.A.P. ou formation simil. Situation stable et d'avenir. Bon salaire. Cantine. Age max. 28 a. Dég. obl. mil.Ecr. av. cur. et réf. dét. se p. Cie E.C. Serv. N., 5, place Vendôme, PARIS (1er).

Les **CHAUSsures d'ART LEPICART** demandent **MAILLOCHEUSES CONTROLEUSES** de grande classe pour la CHAUSSURE DE LUXE pr dames Avantages divers. Se présenter, excepté lundi et mardi 2, 21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e arr.).

Courtiers Public. 1ère force. Déb. s'abst. Fixe sér. après essai 15 jours. EXPORT, 9, r. de Hanovre

MECANICIENNES COUPEURS-EUSES

Articles voyage, cabas, Sellerie ORLEANS, 13, rue Bleue, PARIS.

Conditionneuses prod. pharmac., sér. réf. exig. dem. par Sté LA FLORE, 34, rue Bagnolet (20e).

ON DEMANDE :
Très bon **MAGASINIER** sachant tenir fiche stocks
et **2 JEUNES GENS** actifs pour seconder Chefs d'Ateliers. Se présenter : C. P. C. E., 29, rue Emile-Zola, à BEZONS.

On dem. d'urg. Jne Hom. 18-20 ans pour manutent. et courses. ROY, 5, rue Marché-St-Honoré.

Cherc. modeleur maquettes aviat. Pr Usine située Asnières. Env. réf. et prétent. : ECA, 17, av. du Château, BELLEVUE (S.-et-O.).

Courtiers-ères photo pr province, gros gains imm. Voyages payés. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

FERREURS MENUISIERS TOLIERS BRICOLeurs 1 SOUDEUR à l'ARC
Se prts. S.I.O.P., 24, bd Diximude-17e. Cantine, Conf. Grds avant.

On dem. 2 soudeurs autogène, 5 ajusteurs, 1 tôlier, 1 métallisseur au pistolet, 1 jeune électricien pour travaux de contrôle. Sér. réf. exig. G.A.L., (chaudronnerie industrielle), 80, boulevard Bourdon, à NEUILLY-sur-SEINE.

SOCIETE CONFECTION GLACIERE, 23, rue des Vignoles, PARIS (20e arrond.) demande régleuses, bonnes mécaniciennes manchettes pr petites pièces homm.

Tr. b. métreurs élect. pr travaux. ds l'entreprise, monteurs élec. qualif., bon. rémunération, primes de rend. Si pas b. réf. s'abstenir. Electricité, 141 ter, r.Saussure-17e

Jne Homme 15-17 ans, sach. aller v.vélo pr présenté par parents, demandé pour courses et manutention. GANLISIERE, 36, rue Charlot, PARIS, de 10 à 12 heures.

On **BOBIneuses-CAB**ieuses dem. sér. référ. Société Nle BAYARD, 71, rue Rivay, à LEVALLOIS.

On dem. vendeuse 25 à 35 ans présent. bien, conn. bazar-coul., b. rétrib. réf.exig. BAZAR JACQUES, 68, rue François-Miron-4e.

ON DEMANDE OUVRIERS
(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter jeudi et mercredi à 8 h.30.
OUVRIERES
(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mardi et vendredi, 8 h. 30.
KODAK-PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault).

Dem. d'urgence mécaniciennes pr chaussure à domicile. FLORIS, 26, rue Keller, PARIS (11e arr.)

On dem. Jne Hom. 15 a. pr pet. travaux et un bon bricoleur pr menuiserie et peinture. DANCING 16, impasse de la Défense (18e).

Dem. jeune hom. pr trav. facile. SUPERLA, 67, quai de Valmy

Dem. J.F. coloriage facile atel. Graveur pochoir, zinc. A. Kratti, 12,r.Valenciennes (Gare Nord)

Bons Tôliers, Soudeurs, Aides-Tôliers, Ajusteurs, Mécaniciens. Bons salaires-primes. ROGNON, 3, r. Parmentier, Montreuil (Sne)

On dem. Manutentionnaires H. 30 à 40 a. sérieuses références exigées. Bons salaires assurés. Téléphoner : VOL. 04-83.

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser M. BONNEAU, 100,r. Réaumur, PARIS. — Service Départ.

AIDES-MAGASINIERS susceptibles manipulations caisses et casiers, demandées par importante maison de parfumerie pr usines Neuilly et Bobigny. Cantine. Sér. référ. exigées. Se prés. de 9 à 11 h. : 113 bis, av. de Neuilly, à NEUILLY, ou 87, route de Metz, à BOBIGNY.

On demande crieurs journaux, très bien rétribués. S'adr. M. Grignard, 19, faubourg Poissonnière, PARIS, au fond de la cour

Ferais situat. à Homme 25 à 50 a. selon réf.Ecr. M. CLAUDE, 34, rue Viala, PARIS (15e).

R.S. 40,r.Turbigo, dem. dessinateur tuyautamarq. conf. au cotnenements Haute-Couture

AJUSTEURS d'entretien toutes mains MAGASINIERE av.réf. J. FILLE pr manutention. Jean SORN 3, impasse Planchette, PARIS.

Sté de Parfumerie dem. Chef de production usine et Employé pr le planning. Ecr. Sté Trebaghi, 13, rue Saint-Lazare, PARIS.

On dem. un ouvrier tapissier, chef d'atelier, garniture coupe, prétentions, situation. Ecr. à MERCURE PUBLICITE, 15, r. Châteaudun, Paris.

Chauffeur livreur hab. région. Delys, 97,r.V.-Hugo,Mais.-Alf.

On dem. Tricoteuses machine rectiligne au moteur et 2 Bonneuses. Ets MARCOLAS, 151, rue du Temple, PARIS (3e arr.)

● *Bureau*

Dactylo dem. p. Me Philippot, notaire, 60, Ch.-d'Antin (9e).

St.-Dact. aide-compt. expér. sit. aven. Ecr.ou se prés. Ets Sacs R. MODEL, 233, rue St-Honoré.

Ch. Jne st.-dact. demi-journ. angl. gnais. allem. Ets LEMCO, 2,r. Gervex (17e). Tél. GAL. 78-00.

DEM. secrét. particulière sténodact. prés. bien pouvant voyager trav. après-midi seulement. Prés. 10 h. à 12 h., 3, rue St-Honoré, Ch.-Elysées, Paris. Bureau 679.

Rech. Dame quarant. pr compt. et courrier commerc. Envoy. rél. et exig. aux SPECIALITES COLLOIDALES INDUSTRIELS, 156, r. Nollet, PARIS (17e)

Sténo.-dact. exp. sér. réf. exig. BOUTONS DE PARIS, 28, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e)

EMPLOYE aux ECRITURES Hom. ou Fem. dem. pr service prix de revient. Ecr. ou se présenter Ets **RAGONOT** 7, bd G.-Péri, MALAKOFF.

Demande Comptable H. ou F. Urgent. BOUGIE FLOQUET, 81 bis, rue de la Reine, Boulogne

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Kriloff, demande **DESSINATEURS** fumisterie, mécanique générale, installations de chaufferie grosses chaudières. CANTINE.

On dem.COMPTABLE et AIDE-COMPTABLE Dames, si poss. au cour. Bâtiment. Ecr. ZANIROLI, 20, r. de Seine, PARIS.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO. Se rens. NOVA, 38, rue Chauveau, NEUILLY. — MAI. 95-40.

St.-Dact., 6, Bourse de Comm., Paris-1er. Libre ste. Cen.49-81

Dem.aide-compt.st.dact. bel.écrit. p.1/2 j.Ecr.Cottet,6,bd Voltaire

Dem. très bonne Secrétaire, bon salaire. Se prés. DE GIAFLY, 7, rue Washington (8e).

Dem. STENO-DACTYLO cap. tenir petite caisse. Référ. PUGNANT, 116, av. Champs-Elysées

A.C.O.M.E., 14, r. de Marignan, PARIS, dem. St.-Dact. connaissant Standard. Empl.stab.

STENO-DACTYLO rap. pr Secrétariat, minim. 7 ans pratique, bne présentat., active, 25-35 ans, libre suite. Sit. stable. Cantine. Ecr. ou se prés. de 8 à 11 h. à M. CARMAGNAT, 11,r.Gaillée-16e

AIDES-COMPTABLES masculins pr service comptabilité générale et statistiques, demandés par importante maison de parfumerie, quartier Opéra. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., N° 200, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

● *Couture, mode, confect.*

Remailleuse. 32,av. Pte-de-Choisy.

Bnes mécaniciennes et couseuses série expér.pr cost.tail.et mant. dames, conf.fr.soig. trav. tte l'ann. bon sal. sem.ou pces. Nalevanscky et Cie, 9, fg Poissonnière, Paris

Dem. bnes ouvrières tricoteuses, très bien payées. 77, rue de la Fédération, Paris-15e. Suf.76-27

Belle situation offerte à modeliste spécialisée soutien-gorge, gaines et lingerie, capable diriger atelier PARIS, énergique et bonne santé. Ecrir avec références à S. A. R. Boîte postale 178, CANNES

On dem. coupeur atel. et chbre-maître pr four.mouton.Se prés. mat. vers 11 h. Lemercier Aviation, 32,r.Léningrad (pl. Clichy).

On dem.bnes RACCOUTREUSES fr.bien payées. S'adr. 8 ter, r. Marché-Popincourt. Me Parmentier Manur. Confection Hom. demande **MECANICIENNES** Vestonnières **PRESSEUSES** au paquet et pantalon. Dupire-Sabatier, 162, bd Voltaire.

FOURREUR en gros demande CHAMBRES-MAITRES et COUPEURS en ATELIER Trav. garanti tte l'année. Avantages divers. PIGNAT, 4, rue Saint-Augustin, PARIS (2e arr.)

On dem. 1e mécaniciennes flou atel.et dom.; 2e sec.main qual. conf.flou; 3e Apprenties 14-15 a. prés.p.par. Leclerc, 14,r.Belleyue.

Import. Maison belle confection hommes Paris rech. surg. chef fabricant. Réf. 1er ordre exigées. GORGE, 24, bd Gouvion-St-Cyr.

Dem. MECANICIENNE CORNELY Machine X. BRODERIES VINCENT, 5,r.St-Augustin, PARIS.

CHERCHONS Finisseu-es pour Confection Hommes. KOLEBKA, 16, rue St-Sébastien (11e).

Tr. b. bobineuse laine pr 12 broches tr.b.payée. Débuts.s'abst. Perfect Tricot, 2, r. St-Joseph-2e.

Dem.mécaniciennes finisseuses p. confect.hom. S'adr. 5, r. de Bruxelles (9e), de 15 à 19 h. 30.

Fourreur ch. mécanicienne, pelletier, ouvrière main, bon salaire, trav. à l'an. assuré. S. Roukline, 8, r. de Trévise (9e).

Exc. ouvr. lingère à dom. conf. montage. Se prés. ch.tail. BELL, 10, r. Batignolles-17e.

On dem. pour confection Homme mécaniciennes pr atelier. Entrepreneurs-ses. Ouvrières à dom. DARNIS, 55, r. Hermel. Paris-18e

Une modeliste coupeuse p. belle conf.fem. SPA, 232,r.St-Honoré.

OUVRIDESSEUSES SURJETEUSES REPASSEUSES et Apprenties pr indémaillable, pl.st. PARITEX, 144, r. du Chemin-Vert. Métro : Père-Lachaise. Tél. ROQ. 26-58.

Ch. entr. bel. conf. robe flou. Léonard-Charpo, 12,Font.-Roi.

● *Maroquinerie*

Dem. J.H. 15-19 a. et un couseur sellier. Leverrier, 13,r.Morand

● *Gens de maison*

ON place de suite bonne à tt faire. 38, r. Château-d'Eau.

Bonne pr rég. Midi. Mme Tessier,153,St-Charles, du 22 au 26

DEMANDE femme ménage avec référ. pour matin seul. AMARIO, 6, rue du Commerce, PARIS (15e arr.). Motte-Picquet.

Dem. BONNE à tt faire, nourrie, logée, couch. bon sal. Lasmartre, 46, r. du Landy, St-Ouen.

● *Industrie*

Malles LAVOLAILLE recherche Ouvriers MALLETIERS GAINIERS. Ecrire ou se présenter : 45, rue des Hales, PARIS (20e).

Jeunes GENS, 20 ans au moins, désirant apprendre métier dans FABRICATION, ainsi que voyage et GAINERIE, sont demandés par les MALLES LAVOLAILLE, 45, rue des Hales, PARIS (20e arr.).

AJUSTEURS-Monteurs en pet.mé. canique, se présent. CAMPARAS ERCSM, 63, av. Ph.-Auguste.

POLISSEUR pr petites pièces nickelage, 1 MANŒUVRE adroit. HAMOT, 15,r. Emile-Lepeu (11e)

Bons SOUDEURS à l'ARC et ASSEMBLEURS - SOUDEURS dem. MECANO-SOUDURE, 15 bis, E.-Ducleaux, Suresnes. Autob. 144 Pont de Neuilly. Se prés. 10 à 12 heures, sauf lundi et mardi

Monteur FRIGORISTE dem. par ELECTRO-FRIGOR, 4, rue Benjamin-Constant, PARIS.

ATELIERS BAGNOLET emb. **METTEURS au POINT** PLATEFORMISTES en moteurs diesel industriel. Ecr. av.réf. Ets J. ASLANGUL, 86, rue du Rocher, PARIS (8e).

CITROEN embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e), métro: Balard, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

Pr produits coloniaux, tissus laine et coton, sardine à l'huile, colophonium saffran et d'autres artic. d'orig. portugaise, ACCEPTE. Manuel-Antonio ALMENDRA Reis. 15 — 3e LISBONNE (Portugal). — Adresse télégraphique : MALMENDRA — LISBONNE.

OCCAS. DIVERSES 350

ACHETE **MACHINES à COUDRE** industrielles et de ménage. Offres écrites au N° 6.059, Publicité SWEERTS, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e).

Achat très cher pour spécialiste **MOTEUR** élect. Voltrex,173, r. Tempy Arc.16-13 Part.ach.FRIGIDAIRE. Sab.40-51

Reflex Korelle F/2,8 vis. merc. et sam. Golrand, ARC. 50-70.

Vte **TOILE à MATELAS** Sommiers-Matelas, 187,r. St-Maur.

NE VENDEZ RIEN sans consulter la Maîs. CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly, Mai.55-96 qui ach. au max. Meubles etc. et garage.App.compt.Tapis.Va dom.

VENTE AUX ENCHERES de ROULEMENTS à BILLES S.K.F.

La mission gouvernementale grecque pr l'achat de surplus de l'armée américaine met en vente, aux enchères, une grande quantité de roulements à billes S.K.F. identifiables par les numéros de catalogue S.K.F.

Ce matériel n'ayant jamais été utilisé provient des surplus américains et sera vendu à Athènes. Pour l'inspection de ce stock s'adresser à la Légation de Grèce 8, Stockholm, Tjärgatan 11, du 10 au 20 novembre 1947. Les offres devront être adressées par écrit jusqu'au 1er décembre 1947, à 12 h. G.M.T. au plus tard, à l'Ambassade de Grèce à Paris, 17, rue Auguste-Vacquerie. Pour tous renseignements complémentaires et pour prendre connaissance des conditions de vente détaillées, s'adresser à l'Ambassade gouvernementale grecque d'achat de surplus américains, 25,av. Pierre-1er-de-Serbie, Paris. Tél. KLE.73-00.

Ach. **TAPIS** Orient. Tru.40-82 cher tapis moquettes, forains pour vente peignes, art. Paris, etc.Ecr. Ets BERCO, 6, cité Paradis (10e)

Rech. Agent et Courtier b.introd. client. et fabric. pr vins, textiles, métallurgie, prod.chim., etc. Ecr. C.C.L., 10, r. Royale, Paris

Ch. repr. vis. pharm.parf. Paris dés. adj.art.as conc. Ecr. Lab. ANTIN, 9, rue Buffault, PARIS

COURTIERS Publicité tr.qualif. capab.visit.grosse clientèle. Gros gains assur. à Hom. actif et dynamiq. Adresser correspond M. HUREL, 84, r. Saussure (17e)

Pour MM., 24 à 35 ans, excell. présentat. habit. SEINE et sans connaissances spéciales. **SITUAT. 1er ORDRE** dans courtage facile Edition. Libres de suite. Mise au courant. Gains importants immédiats. Ne pas se prés. Ecr. O.-L. BANS, 101, rue Croix-Nivert, Paris-15e.

Dem. Jne HOM. célibat. pr repas. prov. Gr.gains. Voy.pay. A.A.F., 43, r. Mogador, le matin.

Rech. représentants visit. grossg. garag. transp. pour appareils brevetés. Téléphone : MAR. 22-81

PARFUMERIE **CHEVREMONT** 42, r. du Mont-Cenis, PARIS-18e dem. Représentants régionaux.

Ch. Jnes Hmes 18 à 25 a. pr présent. facile, situat. stable, mise courant pour nos soins. Guigné, 2, r. de Lorraine, Paris-19e

Agents généraux Représentants Ets Eug. Vins Armagnacs. NEGOCYA, Bte Post.172-09 Paris

Imp. Mais. Calvados dem. Repts à Paris-prov. Ecr. GARNIER,